Téléphone 226
OSCAR LANDRY
PHARMACIEN
Kodaks,
Pellicules,
Developpement,
Impressions.
Oscar Landry
Pharmacien
51 rue Notre-Dame, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE ... ME GUIDE

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Pharmacie Oct. Gadoury
(Porte voisine du bureau de Poste).
TELEPHONE 485
"FILMS"
Développement et Impressions
Service de 24 heures.
OUVRAGE GARANTI
OCT. GADOURY, B.A.B.Ph.
PHARMACIEN
29 rue Notre-Dame, Joliette

Valois O. abbé
ass.-directeur

VOL. XVIII No 20 JOLIETTE, JEUDI 10 JUILLET 1930 DEUX SOUS LE NUMERO

Retraites fermées à Joliette

LA PREMIERE COMMENCERA MARDI. — INAUGURATION DE LA MAISON DE LA RUE ST-LOUIS, MERCREDI A 9 H. — QUELQUES REFLEXIONS.

Mardi soir prochain, le 15 courant, se fera l'ouverture officielle des retraites fermées dans notre ville.

Loin de nous la pensée de méconnaître ce qui a été fait dans le passé, d'ignorer les nombreuses retraites fermées de jeunes écoliers, tenues au Noviciat des Clercs de St-Viateur. Mais cet asile béni de la prière et du recueillement n'était accessible jusqu'ici qu'aux finissants des académies dirigées par ces religieux dont les bienfaits à Joliette et dans la religion ne se comptent plus.

A l'avenir, le grand public pourra prendre part à ces exercices qui ont fait tant de bien, opéré tant de conversions et semé tant de bonheur, dans tous les centres où existent des maisons de retraites fermées.

Montréal, Québec, Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, Chicoutimi, St-Hyacinthe Mont-Joli, etc., etc., sont déjà dotés de telles maisons. Joliette aura bientôt les siennes : l'une pour les femmes, bâtie au coin des rues St-Louis et Ste-Angélique, l'autre pour les hommes, sise sur les bords de la rivière L'Assomption, près du pont des Dalles. La La première est terminée, la seconde le sera bientôt. Les Religieuses de l'Immaculée Conception ont charge de celle-là ; les Clercs de St-Viateur dirigeront celle-ci.

S. Grandeur Mgr Papineau, qui n'a pas été étranger à la naissance de ces oeuvres, bénira, mercredi prochain à 9 h., la maison de la rue St-Louis et y chantera une messe pontificale, en présence du personnel, du premier groupe de retraitantes et de quelques invités.

x x x x

Et maintenant quel accueil fera-t-on à ces oeuvres? Les débuts seront, ici comme ailleurs, assez humbles. Mais il faudrait méconnaître notre bonne population pour croire un instant que ces maisons de prière et de recueillement manqueront d'être achalandées.

Ici comme ailleurs, elles répondront à une nécessité ; ici comme ailleurs, il se trouvera bon nombre de femmes et d'hommes, épris du désir de se retirer à l'écart afin de méditer sur le but et la fin de leur vie; ici comme ailleurs, la noble ambition de faire partie de l'élite attirera vers ces maisons de nombreuses unités de toutes les classes de la société.

La retraite fermée, disait récemment le Dr Gauvreau, n'est autre chose qu'un voyage. Un voyage non pas en étendue et en surface, propre tout au plus à calmer les nerfs irrités ou à soulager un mal physique, mais un voyage en profondeur, "non plus autour du monde, mais autour de son âme", un voyage capable de calmer l'inquiétude du coeur, de soulager la douleur morale.

Ceux qui ont fait l'un et l'autre de ces voyages n'hésitent point à proclamer que le second est de beaucoup plus consolant que le premier. Pas un qui ne soit revenu enchanté de cette excursion autour de son âme.

Les Joliettains et les Joliettaines ainsi que tous les hommes et les femmes de la région pourront à l'avenir entreprendre facilement ce voyage. Souhaitons pour le plus grand bien de tous que le nombre de ces voyageurs nouveau genre aille toujours grandissant.

Albini LAFORTUNE, prêtre.

KERMESSE A JOLIETTE

DU 14 AU 19 JUILLET 1930

C'est lundi prochain que s'ouvrira la grande kermesse annuelle de Joliette, tenue dans la cours de récréation de l'Académie St-Viateur. Cette année cette kermesse est organisée au profit des oeuvres de jeunesse de notre Salle Paroissiale. Ces oeuvres sont d'importance capitale, en ces temps où les dangers pour la jeunesse se multiplient en nombre et en intensité.

Durant une semaine, chaque après-midi les enfants, et chaque soir les adultes, pourront passer d'agréables instants en faisant la charité. Cette kermesse a été organisée avec soin et ne manquera pas d'intéresser tous ceux et celles qui voudront apporter leurs sympathies et leurs oboles à l'oeuvre des jeunes gens.

Progrès que nous n'avions pas désiré

Depuis quelques jours deux lieux d'amusements, l'un dans notre ville, l'autre aux portes de Joliette se sont ouverts. C'est un progrès que les honnêtes gens n'ont pas désiré, et ces lieux d'amusements tous deux très dangereux pour notre jeunesse devront être minutieusement surveillés par tous ceux qui ont à coeur le respect de la morale. Nous voulons parler du nouveau cinéma et de la salle de danse. Nous ne comprenons pas nos bonnes familles qui laissent leurs jeunes filles et leurs jeunes gens fréquenter ces endroits très dangereux, ni ceux, journal ou personnes, qui se réjouissent de ce progrès, ou encouragent d'une façon ou de l'autre les juifs qui veulent spéculer en versant le poison sur notre ville.

O. V.

A LA COMMISSION SCOLAIRE

Lundi dernier avait lieu la réunion des commissaires d'école de la ville de Joliette. M. A. A. Boucher, commissaire sortant de charge a été remplacé par M. Robert Tellier, avocat. Notre commission scolaire est ainsi constituée: MM. J. Sylvestre, avocat, Président; Prosper Thériault, Léon Brousseau, J.-E. Poirier, et R. Tellier. M. Zénon Michaud est le secrétaire de la commission.

LE FESTIVAL DES FANFARES

DE NOMBREUX VISITEURS. — LA MESSE ET L'ALLOCUTION DE MGR PIETTE. — HOMMAGES A S. G. MGR PAPINEAU. — PARADES A TRAVERS LES RUES DE JOLIETTE. — LE GRAND CONCERT AU PARC JOLIETTE. — LE BANQUET DE LA CITE.

Le Festival musical de l'Association des Fanfares Amateurs de la province est chose du passé. Depuis longtemps et de diverses manières, par radio, par journaux, par affiches, on annonçait cet événement. La réclame a porté ses fruits ;ils furent abondants et de choix et nous arrivèrent par une journée idéale. Dans la nuit qui précéda le festival, la température inspira des craintes sérieuses. Le soleil sortit lentement des nuages durant la matinée séchant l'humidité et répandant la joie partout. C'était heureux pour les organisateurs pour les musiciens, pour les milliers d'étrangers, de parents et d'amis qui sont venus à Joliette, et pour les Joliettains qui aiment toujours à recevoir au beau... La ville était dans sa plus belle parure. Les rues étaient d'une propreté irréprochable. Les pelouses et les arbres avaient la fraîcheur que l'on remarque après la pluie. Les visiteurs furent bien reçus et il n'y a pas de doute que cette fête musicale sera un bon souvenir pour tous, grâce à l'organisation qui avait pensé à tout.

* * *

LA FETE RELIGIEUSE

La fête religieuse fut d'une grande solennité et eut lieu le matin. Tous les corps de musique, après un ralliement sur la Place du Marché, ayant à leur tête quatre membres de la Garge St-Pierre Inc. à cheval, et chacune des fanfares étant précédée d'un membre de la Garde portant un étendard, se rendirent à la cathédrale pour la messe qui leur était destinée. Les membres des fanfares remplirent la grande nef. Les fidèles prirent les autres places et se massèrent à l'arrière de l'église.

La messe fut célébrée par M. l'abbé Wilfrid Caillé, professeur au Séminaire, et ancien membre de l'Union Musicale de Joliette. MM. Viateur et Roland Brunelle, membres de l'U. M. servaient. A l'orgue, M. J.-Paul Courteau et Mme J.-Alfred Tessier firent avec talent les frais du chant, accompagnés par Mlle Thérèse Gadoury, musicienne de renom.

Au choeur on remarquait Mgr Alph. Piette, curé, M. le chanoine E. Lachapelle, et plusieurs autres membres du clergé.

Après l'Evangile, Mgr Piette, curé monta en chaire, et prononça l'allocution suivante, qui était tout à fait de circonstance et à la hauteur de la fête.

"Laudate Deum in sono tubae".
"Louez Dieu au son de la trompette".

Messieurs les Musiciens,
Mes Frères,

Quand l'homme veut honorer Dieu, il se sent à chaque instant arrêté dans l'élan de sa reconnaissance par l'impuissance de ses efforts et l'inanité de son oeuvre.

Ainsi, veut-il élever une demeure à son Créateur, l'homme est obligé d'appeler à lui la pierre, le bois, le marbre et l'or.

Mais qnad il désire retourner vers Dieu quelque chose des harmonies que le Créateur a mis dans la nature, dans les hauteurs du Ciel et les profondeurs des mers, dans le coeur, l'esprit et l'âme humaine, l'homme tout impuissant qu'il soit toujours, a cependant des louanges moins disproportionnées, car il peut tourner à la gloire de Dieu les innombrables instruments qu'il a façonnés à son usage.

Aussi, je ne m'étonne pas que le prophète Royal, voulant provoquer, en faveur de Dieu la louange des hommes, ne leur ait pas signalé de moyen plus puissant que celui des instruments de musique; "laudate Deum in sono tubae, in organo, in psalterio, et cithara, laudate Deum in cymbalis benesonantibus: louez Dieu au son de la trompette, de l'orgue, du psaltérion et de la cithare ; louez Dieu au son des cymbales retentissantes".

Vous avez suivi le conseil du roi prophète, et réunis ici pour un festival destiné à promouvoir et à faire connaître la meilleure musique profane, vous avez d'abord voulu rendre hommage à l'Inspirateur souverain de tous les arts: Dieu source divine de toute Harmonie.

Je suis particulièrement heureux de vous en féliciter, et comme curé de cette paroisse, de vous souhaiter aux pieds de ces autels la plus cordiale bienvenue.

Notre population édifiée de ce beau spectacle de votre foi, vous accueillera avec un intérêt plus vif et acceptera mieux votre mission belle entre toutes, qui est de populariser la bonne, la saine musique et de promouvoir l'art musical.

Je veux croire, Messieurs, que vous réussirez. De grands artistes se sont trouvés, il est vrai, qui furent l'idole de leur génération, des virtuoses ont charmé, captivé, étonné quelquefois, et ils n'ont eu presque aucune influence: leur art a paru étrange, ils n'avaient qu'un public forcément restreint, eux-mêmes étaient isolés.

Au contraire, Messieurs, grâce à l'Association des fanfares, vous avez, vous, pour auditoire les villes de notre vaste province, votre art n'est pas moins noble, il est moins austère, les populations le comprennent mieux, enfin vous avez le nombre, et ce qui plus est, dans le nombre: l'union, l'harmonie.

Or, Messieurs, cet art musical que vous possédez si bien et qui est si populaire, nous osons espérer que jamais vous le mettrez au service de la musique frivole qui entraine l'âme dans des distractions vulgaires, de la musique sensuelle et énervante qui saisit l'homme par la partie inférieure de son être, et réveille en lui les plus ardentes passions.

Mais la puissance musicale que vous constituez, MM. vous voudrez l'employer à interpréter les pages des vrais artistes et à exécuter les oeuvres des grands Maîtres; il en est d'admirables où leur âme a passé tout entière, il en est de célèbres dont l'histoire a enrégistré les triomphes.

Continuez donc, MM., à travers notre belle province, l'oeuvre d'évangélisation musicale. Aidez le peuple de chez nous à connaître mieux son âme en le familiarisant avec les chants qui ont scandé les pas de nos missionnaires et de nos découvreurs sur le chemin de la gloire, et qui ont bercé l'enfance de notre race fière. Affinez, élargissez, approfondissez l'âme du peuple de chez nous; faites lui connaître la beauté universelle dont toute musique qui demeure porte le reflet. Enfin, élevez l'âme du peuple de chez nous, en lui donnant du beau classique, substantiel, délicat, d'inspiration si non religieuse, du moins de caractère toujours noble.

Et pour que le plus brillant succès couronne vos efforts, MM. pour que l'harmonie règne non seulement au sein de chacun des corps musicaux mais aussi dans votre belle association, je demande à Dieu de vous bénir comme je suis heureux de le faire moi-même de tout mon coeur.

Au nom du Père et du Fils et du St-Esprit. Ainsi-soit-il.

* * *

Après la messe, vers 11.30 hres, les fidèles très nombreux se rendirent près de la cathédrale et près du Séminaire pour assister à la présentation des hommages à Sa Grandeur Mgr Papineau. Sous le portique de l'évêché, Mgr l'Evêque était accompagné de Mgr Piette, de MM. les chanoines Bonin et Lachapelle et de plusieurs membres du personnel de l'évêché. Le Cercle Philharmonique de St-Jean, s'avança dans le parterre, jouant une belle marche, accompagnée de M. l'échevin Dr A. Geoffroy, de MM. les échevins de St-Jean, Jos. Goudreau et J.-B. Gaudet, et tous vinrent offrir leurs hommages à Sa Grandeur. Quatre membres de la Grade St-Pierre, à cheval, et les chefs E. Durand et J.-E. Laviolette précédaient le corps de musique. Dès que les sons harmonieux de la fanfare cessèrent, Sa Grandeur, prononça une courte allocution de bienvenue et de gratitude à ses amis de St-Jean. Il remercia les organisateurs du Festival de lui avoir ménagé cette entrevue intime et rappelle son attachement à la ville de St-Jean où Sa Grandeur naquit et travailla durant plusieurs années.

Les autres corps de musique s'avancèrent alors en jouant magnifiquement. Les éclairs des instruments, les rayons du soleil sur les vertes pelouses, les costumes variés mêlaient leur poésie aux sons forts et mélodieux de la musique. Le coup d'oeil, du portique de l'évêché était alors magnifique. Tous applaudirent de bon coeur. M. le maire Chevalier, accompagné de M. A. Bettez, maire des

A suivre à la dernière page.

Bénédiction d'orgues

A ST-GABRIEL

La pariosse de St-Gabriel de Brandon possèdent de nouvelles orgues qui seront bénites et inaugurées dimanche prochain, le 13 juillet, à 3 hres, (hre solaire). Sa Grandeur Mgr Papineau présidera cette cérémonie et bénira l'instrument nouveau.

L'inauguration de ces nouvelles orgues sera faite par M. Eugène Lapierre, organiste de renom, du Conservatoire National. Le récital de M. Lapierre sera agrémenté de chants par plusieurs artistes, dont M. Arthur Laurendeau, ténor, et Georges Trépanier, ténor.

Retraite sacerdotale

La retraite des prêtres du diocèse aura lieu au mois d'août prochain. Elle commencera, le lundi 18 à 10½ hres a. m., pour se terminer le vendredi soir.

(Comm. de l'Evêché).

Mgr Dugas bénit une ferme

Mgr E. Dugas, curé à St-Lin, et Vicaire Général du diocèse de Joliette, bénissait à l'Assomption la nouvelle ferme expérimentale, dimanche dernier. Environ 2,000 personnes assistèrent à cette fête dont quelques témoins nous dirent le succès. Plusieurs membres des parlements de Québec et d'Ottawa étaient présents. L'inauguration a été faite par l'hon. J.-A. Cardin, ministre de la marine.

Des discours furent prononcés par MM. P. J. A. Cardin, ministre de la marine; L.-J. Perron, ministre de l'agriculture à Québec; J.-F. Daniel, conseiller législatif, P.-A. Séguin, député fédéral de l'Assomption-Montcalm, M. Jacques Bureau, sénateur, Elzéar Montreuil, régisseur de la nouvelle ferme expérimentale.

KERMESSE A JOLIETTE

La Vie Municipale

SEANCE DU 9 JUILLET 1930

Pour le Dispensaire. — Propreté. — Rôle d'évaluations impeccable. — Inconvénient qui disparait. — Sherbrooke remercie. — Pas d'octroi pour l'embellissement. — Concours de parterres. — Remerciements de S. Honneur pour le Festival. — Chèque du gouvernement.

S. H. le maire J. G. Chevalier présidait cette séance, à laquelle assistaient MM. les échevins S. Desrochers, H. Mainville, J. De-Lisle, A. Geoffroy, H. Desrosiers et H. E. Roy.

M. J. A Paquin secrétaire du dispensaire anti-tuberculeux demande au conseil un octroi semblable à celui accordé l'an dernier, c'est-à-dire $500.00 et la remise des taxes pour le dispensaire. Avant de prendre une décision la ville écrira à d'autres villes pour informations. M. Paquin demande ensuite de faire plus de lumière sur la rue de Lanaudière et de nommer la partie de cette rue de St-Paul au nouveau pont, rue résidentielle. Ces deux questions seront prises en considération plus tard.

* * *

M. l'échevin Desrosiers demande à la ville d'encourager les propriétaires de lots à vendre, à tenir ces terrains en bonne condition et d'y planter des fleurs.

* * *

Cette année il n'y a pas de plaintes au rôle d'évaluation homologué. Le maire félicite les évaluateurs pour leur travail.

* * *

Le rôle de répartitions pour l'entretien des trottoirs l'hiver dernier a été déposé et les plaintes devront être faites avant le 30 juillet, un avis est publié dans une autre colonne à ce sujet.

* * *

L'électricité est accordée pour la kermesse, qui sera faite au profit de la salle paroissiale.

* * *

MM. Sheffring et Marinoff devront cesser de garder des animaux la nuit dans des camions, ce qui était un grave inconvénient pour les voisins.

* * *

M. Joseph Rivest demande une réduction proportionnelle pour un permis, afin de vendre des fruits sur le marché. Cette demande est accordée.

* * *

M. Bonin lit une lettre de l'Harmonie de Sherbrooke, félicitant la ville de Joliette, pour la belle réception et la bonne hospitalité, reçues lors du festival musical.

* * *

Rapport du dispensaire sur ses activités.

* * *

Le taux de la taxe spéciale demeure à 35 cts par $100.00, la taxe foncière est actuellement de 90 cts par $100.00.

* * *

M. Dugas, M. P. P., a adressé une lettre à M. le maire, lui disant qu'il regrettait beaucoup de ne pas avoir obtenu du gouvernement provincial une souscription pour l'embellissement de notre ville et que de semblables souscriptions sont accordées seulement à des villes de moins de 5000 âmes et où les chemins sont entretenus aux frais du gouvernement.

* * *

Le conseil accorde un prix de $100.00 pour le concours des fleurs qui aura lieu vers le 1er août. Un prix de $25.00 sera donné pour l'entretien des bordures. Les concurrents devront s'inscrire avant le 23 juillet. Voir renseignements dans une autre colonne.

Les juges seront les mêmes que l'an dernier: MM. H. Lippé, Ls Van Mulders, Anthime Charbonneau, Odilon Bédard et Jos. De-Lisle.

Le maire informe le conseil qu'à l'occasion de ce concours il donnera une coupe.

* * *

Le maire désire exprimer ses remerciements sincères à tous ceux qui ont contribué au succès du Festival musical et demande d'envoyer des remerciements à la Cie Lowney's Chocolate pour avoir envoyé un aéroplane. Le conseil mentionne dans ses félicitations spécialement le Dr A. Geoffroy, le fleuriste de la ville, tous les employés de la ville, et les journaux.

* * *

Le conseil a reçu du gouvernement provincial un chèque de $5,998.00 en acompte sur le pont construit l'automne dernier.

Une orientation nouvelle pour l'agriculture

LUTTE CONTRE LA DIARRHEE BLANCHE

Le développement de l'aviculture est subordonné à la santé des troupeaux. Un troupeau sain donne un rendement en oeufs et en chair plus considérable.

Certaines découvertes assez récentes ont été mises à profit par de gros aviculteurs. C'est ainsi que nous trouvons sur le marché des poussins offerts à prime parce que les troupeaux ont été trouvés exempts de diarrhée blanche.

On sait que la diarrhée blanche se transmet de la poule au poussin dans l'oeuf. Le moyen de faire disparaitre cette maladie consiste à analyser le sang de tous les oiseaux et à vendre ceux qui en sont atteints.

Grâce à la présence de M. Gauthier, Inspecteur avicole, demeurant à Joliette, ce travail sera entrepris cet automne. Nous ferons en même temps une sélection au sujet de la vigueur de constitution, du poids et des caractères généraux des races.

Un troupeau éprouvé contre la diarrhée blanche inspire une plus grande confiance aux acheteurs et assure un meilleur revenu à son propriétaire.

Plusieurs aviculteurs ont déjà décidé d'emboiter le pas. J'invite tous les aviculteurs à étudier ce projet sur lequel je reviendrai de temps en temps.

Anth. Charbonneau,
Agronome.

A Joliette le 26 juillet

L'arrivée des coureurs à Joliette — Base-Ball.

La grande course de 500 milles, à laquelle plusieurs coureurs de renom et de nationalité différente, pourra être vue à Joliette dans une de ses plus intéressantes phases. En effet, les coureurs arriveront, au parc Joliette, vers les 4.15 heures, et feront trois milles sur la piste de ce parc. Le reste des 500 milles sera couru à Montréal, le lendemain au Stadium. Les coureurs partent du parc Jeanne-Mance à Montréal, à midi le 20 juillet, et après une tournée dens la province, passent à Joliette le 26 juillet. Une bourse de $10,000.00 est l'enjeu de cette course.

Une réception a été préparée aux membres de ce concours, et à laquelle le public pourra prendre part, samedi le 26 juillet, moyennant 50 sous d'entrée, — 15 sous pour les enfants.— A trois heures, en attendant l'arrivée des coureurs, l'Aiglon et le Joliette Steel, joueront une partie de base-ball qui intéressera sûrement les spectateurs.

Messe des élèves

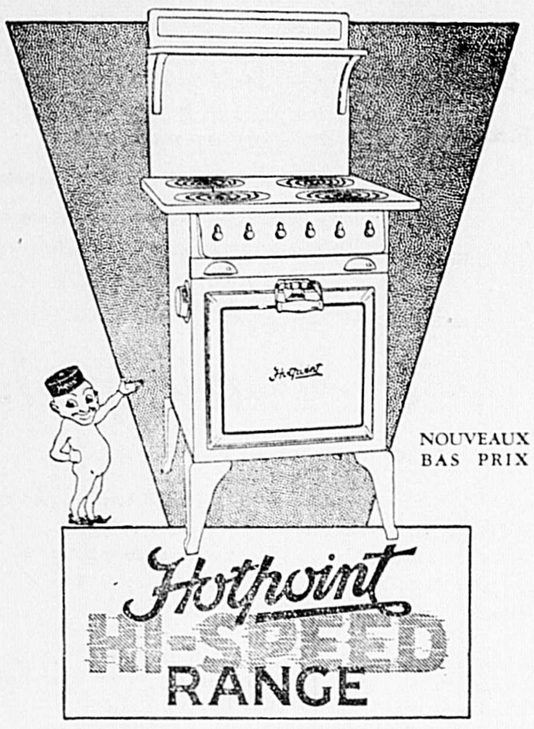
AU SEMINAIRE

Pendant les vacances, tous les dimanches, au Séminaire, il y a une messe à 7 h. 30 pour les élèves. Des confesseurs sont à la disposition des élèves.

La réunion des religieux ne dérange en rien cette organisation.

(Comm.)

Il est si Facile de Posséder
ce poêle électrique à bas prix



NOUVEAUX BAS PRIX

VOUS pouvez dès maintenant jouir des avantages de cet élégant nouveau Poêle Hi-Speed Hotpoint . . . en l'achetant à même vos revenus.

Imaginez un de ces superbes Poêles Hotpoint occupant très peu d'espace dans votre cuisine! Comme vous auriez raison d'être fière de sa belle apparence et de ses magnifiques teintes blanc crème et gorge-de-pigeon! Vous sauriez aussi apprécier ses Eléments indestructibles Hi-Speed (les plus rapides et les plus économiques), ainsi que la robuste construction tout-acier assurant durabilité.

Examinez les caractéristiques exclusives du Poêle Hi-Speed. Prix à partir de $85. Conditions faciles.

CRÉÉ PAR des FEMMES pour LES FEMMES

SHAWINIGAN WATER & POWER Co.
Joliette, Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Ste-Thérèse, Berthierville, Louiseville et St-Tite, Qué.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co
Bureau chef Toronto

HR-120-DF

Les Saints Martyrs Canadiens

VI

SAINT ANTOINE DANIEL

"Envoyez-nous des gens de coeur, écrivait un jour à son Provincial, le Supérieur des missions huronnes, des hommes qui ne s'effrayent pas à la vue des mille morts qu'il nous faut souffrir en cherchant les sauvages dans leurs tannières, au fond des grands bois". Il fallait, en effet, à ces hommes de Dieu du coeur et une volonté indomptable pour résister à tous les périls auxquels ils furent exposés et pour souffrir patiemment des souffrances dont le seul souvenir nous fait frémir, en ce siècle qui nous entoure d'aise et de molles douceurs. Plus nous étudions la vie de nos saints Martyrs, plus nous sommes édifiés de leur grandeur et de leur héroique force.

Saint Antoine Daniel était un de ses héros à la volonté de fer, "à l'aspect énergique, à l'oeil vif, au geste net et décidé". Il vint en ce pays lutter contre le paganisme, et au prix de son sang étendre le royaume du Christ. Il naquit à Dieppe, le 27 mai 1601, d'une famille à l'aise et qui ne manquait pas d'honneur. Il grandit face à la mer, dans l'attrait de l'immensité, et dans une atmosphère d'intrépidité peut-être providentielle. Mais il n'avait pas seulement à coeur de vaincre la fureur des flots, il songeait davantage à la conquête des âmes du Nouveau Monde. Après ses années de collège, cependant, on ne sait sous quelle influence ,il demeura dans le monde et étudia la philosophie et le droit. En 1621 il entrait chez les Jésuites. Après quelques années d'enseignement, il sollicita la permission de passer au Canada. Les missions sauvages faisaient toujours l'objet de ses désirs. Ses Supérieurs acceptèrent ce grand sacrifice et Antoine Daniel s'étant embarqué sur un vaisseau commandé par son frère, intrépide marin, arriva à Québec le 24 juin 1633.

Le P. Daniel fut d'abord occupé à Québec. Ce n'est que le 1er juillet 1634, qu'en compagnie du P. de Brébeuf il partit pour les missions. Les deux missionnaires se rendirent aux Trois-Rivières à la rencontre d'un parti de Hurons qui devaient les conduire dans leur pays. Mais les sauvages en avaient décidé autrement. Ils firent aux deux religieux des conditions si difficles qu'ils pensaient obtenir un refus. Les Pères devaient ramer durant tout le voyage de 300 lieues, et étaient menacés d'être assommés en cours de route et d'être jetés à l'eau. Le P. Daniel et son compagnon partirent quand même, tant leur coeur brûlait du désir de prêcher l'Evangile. Qui pourra dire les souffrances qu'ils endurèrent durant ce long voyage? Ils firent, le P. de Brébeuf l'a raconté, 35 portages; 50 fois ils traînèrent les canots et les bagages; ils souffrirent de la faim et de la malpropreté de leurs compagnons. Le soir, à la lueur d'un brasier ils avaient encore la force de réciter leur bréviaire. Ils parvinrent au pays des Hurons cependant, se contruisirent un hutte qui fit l'admiration des indiens et qui ne fut pas toujours discrètement visitée. Ils se livrèrent de toute leur âme à la conversion des paiens. Les **Relations** de 1636, nous peignent le P. Daniel : "Pieds nus, l'aviron à la main, couvert d'une méchante soutane, son bréviaire pendu au cou, sa chemise pourri sur le dos, la face défaite, mais joyeuse pourtant".

Un des mille obstacles qu'ils trouvèrent à la diffusion de la vérité, c'était l'amour du plaisir. Les Hurons, chaque fois que l'abondance des provisions le permettait, organisaient de grands festins, mangeaient et buvaient jusqu'à en tomber par terre inconscients. L'hiver c'était la saison des danses et du jeu. Ils jouaient tout ce qu'ils avaient, jusqu'à leur femme, et ruinés, retournaient tristement à leur village.

En 1636 le P. Daniel revint à Québec, amenant avec lui quelques jeunes Hurons, dans l'intention de fonder un Séminaire indigène. Les petits sauvages, habitués à la liberté de leurs grands bois, se montrèrent peu entichés de la vie de collège. Le P. Daniel eut toutes les difficultés à en garder quelques uns avec lui.

Du pays des Hurons arrivaient à Québec des rumeurs inquiétantes. Le gouverneur envoya une mission de reconnaissance et le P. Daniel accepta cette charge périlleuse. Le voyage, des plus difficiles, fut le dernier. Un jour que le missionnaire disait pieusement sa messe, il entendit une grande clameur remplir le village. Les fidèles quittèrent précipitamment l'église pour courrir défendre leurs habitations contre l'Iroquois. Le P. Daniel acheva le saint sacrifice et alla baptiser quelques sauvages malades, puis revint à l'église qu'il trouva remplie de fugitifs. Il baptisa, donna l'absolution, et lorsque l'ennemi se présenta à la porte de la chapelle, il y rencontra un prêtre sans arme. Les Iroquois furent d'abord stupéfaits. Puis une flèche partit: une balle renversa ensuite l'apôtre dont le corps fut jeté dans le feu qui détruisait l'église quelques minutes plus tard. Ainsi périt, le 4 juillet 1648, avec son troupeau, saint Antoine Daniel.

ABBE OMER VALOIS.

Assemblées dans le Comté

La campagne électorale bat son plein. Des assemblées eurent lieu a St-Ambroise, au Village St-Pierre, à St-Thomas et à Ste-Emélie Aujourd'hui c'est à St-Jean-de-Matha que l'on croise le fer. Les prochaines assemblées auront lieu dans l'ordre suivant et seront contradictoires.

Juillet le 11, vendredi à 2 hres p. m., à Ste-Béatrice
" " 12, samedi à 8 hres p. m., à la salle du marché, à Joliette, (pour les hommes seulement).
" " 13, dimanche, après la grand'messe, à St-Félix-de-Valois
" " 14, lundi à 2 hres p. m., à Ste-Marcelline
" " 15, mardi à 2 hres p. m., à St-Alphonse
" " 16, mercredi à 2 hres p. m., à St-Côme
" " 17, jeudi à 2 hres p. m., à St-Paul, (Paroisse)
" " 18, vendredi à 2 hres p. m., à Ste-Mélanie
" " 19, samedi à 2 hres p. m., à Joliette, (place du marché, Assemblée de Comté)
" " 20, dimanche, après la grand'messe, à Ste-Elisabeth
" " 21, lundi à 8 hres p. m., à Joliette, dans la salle du marché (pour les dames seulement)
" " 22, mardi à 8 hres p. m., à Crabtree Mills
" " 23, mercredi à 2 hres p. m., à Notre-Dame-de-Lourdes
" " 24, jeudi à 2 hres p. m., à St-Cléophas.

AEROXON
Le plus économique des papiers mouches
VENDU PARTOUT

Funérailles de M. T. Richard

A STE-MELANIE

Nous annonçions la semaine dernière le décès de M. Théophile Richard, époux de Elisa Valois, survenue à Joliette, le 1er courant, à l'âge de 76 ans. Les funérailles eurent lieu à Ste-Mélanie le 4 juillet en présence de nombreux parents et amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé E. Deschesne, et le service chanté par M. l'abbé J. Pelletier, vicaire à Berthier. On remarquait au choeur les RR. PP. Irénée Lavallée, c. s. v., F. Moisan, C. Dumontier, c. s. v., professeurs au Séminaire de Joliette.

Les porteurs étaient MM. Jos. Lapierre, H. Richard, J.-B. Morin, A. Amyot, A. Rivest, E. Pelletier

Le choeur de chant de la paroisse chanta la messe harmonisée de Perreault. Plusieurs membres de la chorale de la cathédrale dont MM. René Martin, Naz. Martel, L. P. Crépeau, J. Laval lée étaient à l'orgue. On remarquait aussi au service MM. Lucien Dugas, M. P. P., et C.-E. Ferland, J. G. Chevalier, maire de Joliette, M. le maire de Ste-Mélanie, les enfants du défunt, et nombre de parents et d'amis de Joliette et de Ste-Mélanie.

La famille a reçu beaucoup de marques de sympathies, dont voici la liste:

Offrandes de messes: MM. et Mmes J. P. Richard, E. Sirard, J. Turcotte, A. Richard, MM. C. E. Ferland, W. Pouliot, les employés de Pouliot Ltée, de Chevalier et Pauzé et de l'Acme Glove Ltée.

Bouquets spirituels. — Mme Th. Richard et ses enfants, Mme Vve Fr. Fiset, familles J. P. Richard, D. Turcotte, E. Lapierre, G. Marcil, H. Richard, Ls-Conrad Richard, A. Paré, Lomer Brunelle, V. Charbonneau, les Srs du Précieux Sang, MM. et Mmes J. Desrosiers, O. Bougie, Mlle M.-A. Richard.

Tributs floraux. — M. et Mme Alex. Boisvert, M. et Mme Jos. Désormeaux, M. P. H. Desrosiers.

Sympathies. — MM. Dr Massicotte, G. Guertin, J. C. Barrette, L. Guilbault, N. P., Jos. Perreault, A. Rondeau, Viateur Longpré, J. Valois, A. Ducharme, A. Frappier, G. Lépine, P. Dugas, A. Laporte, C. Latendresse, A. Pépin, Léo et Adrien Lavallée, Donat Charland, L. Gagné, G. Morin, Félix Chartier, Roger et Edgar Pouliot, D. Denis, A. Gauthier, Ph. Boucher, O. Contré, J. Corriveau, Noé Fleury, Léon Desrosiers, Albany et Paul Paré, Paul Gauthier, J. Thouin, L. Michaud, E. Ladouceur, A. Lavallée, H. Rivest, A. Latendresse, Mlles Léda Thivierge, Desserres, A. et Rose Graham, Yvonne et Hélène Boucher, M. - Flore et Alma Boucher, Rose Jetté, Juliette et Antoinette Payette, Lucienne Durand, Claudia Richard, Marie Marois, L. et Marie-Ange Paré, J. Perreault, M.-B. Ducharme, Eva et V. Thouin, familles M. Fleury, A. Robitaille, O. Chevrette, A. Archambault, E. Robitaille, Mmes A. Lefrançois, Jos. Perreault, P. Bousquet, J. Valois, Gasp. Arnault, A. Roch, A. Lapierre, G. Richard, MM. et Mmes N. Riopel, Pos. Robert, Lomer Brunelle, W. Robitaille, R. Sirard, A. Vigneault, R. Guilbault, J. Lepage, etc., etc...

* * *

Remerciements. — La famille nous prie de remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies dans sa profonde affliction.

St-Gabriel de Brandon

Feu Mme C. Champagne. — Le 2 juillet dernier, à l'âge de 71 ans et 10 mois décédait Mme C. A. Champagne. Elle laisse dans le deuil une fille et trois garçons. Mme Louis Trudel de Joliette, MM. Euclide, Osias Neveu de Montréal, Philias de l'Alberta.

M. et Mme Léo Fréchette, Roger Trudel, Thérèse, Jean-Louis, Jacques Neveu, petits enfants de la défunte, M. et Mme Rémi Charbonneau, M. Pierre Champagne, cousin de la défunte.

Conduisaient le convoi funèbre: Euclide, Osias, Jean-Louis, Jacques Neveu, Roger Trudel, Léo Fréchette, J. M. Commeau, J. Cédras, Mme Léo Fréchette, Mme Osias Neveu, Mlle Thérèse Neveu, Mme Euclide Neveu, Mme Liguori Gagnon, Mlle Cécile Laforge, Mlle Marguerite et Dolorise Corriveau, M. et Mme Sinai Poitras, Mme B. Roberge, Mme A. Pincince, Mme Eugène Bussière, Mme T. Brulé, Mme J. Tourville, Mme D. Beauchamp et famille Gérald Leblanc, Ernest Savoie, Joseph Joly, Ulric Desrochers, A. Gerbeau et beaucoup d'autres.

Les porteurs étaient: MM. Joachim Robert, William Pichette, Rémi Charbonneau, Damase Raymond.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine J. A. Pauzé et le service fut chanté par le dit M. J. A. Pauzé, curé de la paroille.

Offrandes de sympathies. — Mme Edmond Corriveau, Mlle Marguerite Corriveau, Mlle Dolorès Corriveau, M. et Mme Herménégilde Pincince, Mlle Alice Pincince, M. et Mme Sinai Poitras, Mme B. Roberge, Mme Brulé Mme Tourville, Mlle Peltier, Mlle Simonne Lépine, M. Ulric Desrochers, M. Féréol Armstrong, Mme Damase Beauchamp, Mme Hormisdas Provost, Mlle Olivina Provost, M. Albert Gerbeau, M. Emile Verville, Mlle Anita Desrosiers, Mme Rémillard, Mme Liguori Gagnon, Mlle Cécile Laforge, Mme Gaspard Longpré, Mlle Mélanie Lefebvre, Mlle M.-Victoire Beauchamp, M. Joseph Joly, M. Gérald Leblanc, M. Ernest Savoie, Mme Houde, Mme Zénon Cloutier, Mme Eugène Bussière, Mme A. Elie, Mme Gabriel Sylvestre, M. J. M. Commeau ,M. J. Cédras, M. Damase Raymond.

CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE — INDUSTRIE

de manufacture ou non

La Corporation de la Cité de Joliette

offre en vente, au pair

$40,000.00 D'OBLIGATIONS

5%, 1er MAI 1931 AU 1er MAI 1960.

Coupures de $100.00, $500.00, $1,000.00

(Signé) CAMILLE BONIN,
Secrétaire-Trésorier-Adjoint.

Province de Québec,
District de Joliette.

LA CORPORATION DE LA CITE DE JOLIETTE

CORPORATION DE LA CITE — INDUSTRIE — JOLIETTE

Avis Public

RE:

PELLETAGE DES TROTTOIRS

est par le présent donné par le soussigné, secrétaire-trésorier - adjoint de la Cité de Joliette que le ROLE DE REPARTITION indiquant les sommes payables par chaque propriétaire pour les travaux d'entretien de trottoirs bordant leurs propriétés respectives, pendant l'hiver 1929-1930, exécutés par par la Corporation de la Cité de Joliette, soit en régie ou par contrats et déterminés par résolutions spéciales du Conseil de la dite Cité, pour le compte, bénéfice et avantage des personnes mentionnées au dit rôle et propriétaires des lots du cadastre y énumérés, a été préparé suivant la loi et qu'il est maintenant déposé au bureau de la Corporation de la Cité de Joliette où toute personne intéressée pourra en prendre communication. Je donne de plus avis que le dit rôle sera soumis pour homologation au Conseil de la dite Cité à sa session générale et régulière qui sera tenue le mercredi, 30 juillet 1930 à huit heures et demie de l'après-midi, alors que le dit Conseil entendra les plaintes qui pourront être formulées à l'encontre du dit rôle et adjugera sur icelles.

Joliette, ce dix juillet mil neuf cent trente.

Signé:

Camille Bonin,
Sec.-Trés.-Adjoint.

Vraie copie:

Camille Bonin,
Sec.-Trés.-Adjoint.

AFFICHE PRATIQUE. — Plusieurs personnes ont l'habitude involontaire du blasphème et des grosses paroles. Une pancarte sous leurs yeux préviendrait souvent ces abus. Pour quelques sous vous pouvez vous procurer ces affiches à notre bureau.

L'Action Populaire, Joliette.

BLANCS DE RECUS. — Nous avons en vente des blancs de reçus en livrets. Un reçu rend souvent service. Ces livrets sont avec talon, ce qui permet de garder en note les reçus donnés. S'adresser à nos bureaux pour toute commande.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

Je Vois ....

Je vois la ruine du marchand qui N'ANNONCE PAS.

Je vois le peu de progrès des hommes d'affaires et des professionnels sans PAPETERIE.

Je vois les étrangers prospérer à Joliette.

Je vois de mes compatriotes sommeiller derrière leurs comptoirs.

J'en vois d'autres prospérer, jetant des CIRCULAIRES par la ville, préparant des ANNONCES pour l'Action Populaire.

Je vois leurs noms et leur jole.

Je vois toute la population chercher des aubaines dans les annonces de

L'Action Populaire

NOUS FAISONS DE TOUT:

Enveloppes, entêtes de lettres, factures, billets de râfle, de séance, de réception; cartes d'invitation, de souhaits, de visite; insignes, menus, programmes, pancartes; bulletins mensuels et annuels, bons points, diplômes, etc, etc....

Nous sommes toujours à la disposition des maisons d'éducation pour tous les travaux d'imprimerie et pour les communications que vous aurez à publier.

Confiez-nous tous vos travaux d'impressions et vous vous en trouverez bien quand aux prix et au service.

L'Action Populaire

APPELS EXTERIEURS—PLUS RAPIDES ET PLUS ECONOMIQUES QUE JAMAIS

Moins que le prix d'un billet de cinéma!

Mme Leduc était économe!

Elle désirait vivement téléphoner à sa mère, comme le faisait une amie chaque semaine, mais songez au coût—

Elle fut surprise en apprenant qu'un appel au poste éloigné durant le jour ne lui coûterait que 60 cents, et après 7 p.m. seulement 50 cents.

Elle appela après 8.30 p.m. et le taux ne fut que de 35 cents—le taux de la nuit! Maintenant elle a contracté l'habitude de ces conversations hebdomadaires avec sa mère. Et quelle joie pour les deux, Mme Leduc et sa mère. Elles déclarent que cet appel vaut une visite!

Nombre de gens sont comme Mme Leduc —ils s'imaginent que le service de Longue Distance coûte cher.

Consultez les taux cités aux premières pages de votre annuaire du téléphone — particulièrement les taux des appels entre postes durant les périodes du soir et de la nuit! Vous serez convaincus.

En 1929 nous avons ajouté 14,000 milles de circuits téléphoniques à notre réseau de longue distance. Plus de 80 pour cent de tous les appels sont maintenant complétés "pendant que vous êtes au téléphone."

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Pour la répression du travail du dimanche

LE CAS DE MONTEBELLO — DEUX FAITS INCONTESTABLES — "LES FORCES MOTRICES DU VEAU D'OR" — VERS LA DECHRISTIANISATION DE NOTRE PEUPLE — LE DEVOIR DU GOUVERNEMENT.

La question du repos dominical est de plus en plus à l'ordre du jour. Le cas de Montebello en est la cause. Avouons-le aussitôt: ce n'est pas un cas ordinaire. Et il peut être assez difficile, après de récentes communications, d'en démêler parfaitement l'écheveau.

Quoique l'on puisse penser cependant de l'urgence du travail accompli dimanche dernier, des documents publics, aucunement contestables, attestent que durant tout le mois de mai on a ouvertement violé la loi, chaque dimanche, sur le terrain de Lucerne-in-Québec.

Ces documents ce sont la lettre du desservant de Montebello, l'abbé Sauvé, celle du premier ministre à M. Saddlemire, la réponse de celui-ci, et surtout la lettre du curé, M. l'abbé Chamberland.

"Ils ont suspendu le travail un dimanche seulement, écrit l'abbé Sauvé le 3 juin, depuis ma première plainte (elle était de fin avril), et le travail se continue toujours au grand scandale des catholiques convaincus".

Et le premier ministre, le 9 juin, à M. Saddlemire: "Je suis informé que le travail du dimanche continue encore à Montebello bien que vous m'ayez assuré que des instructions avaient été données d'arrêter tout travail. Dans ces circonstances, il ne me reste pas d'autre alternative que de prendre des procédures contre vous, et je dois aussi ajouter que si le travail continue je vais transmettre ma résignation comme directeur de la compagnie".

Et M. Saddlemire, en réponse, le 12 : "Immédiatement sur réception de votre lettre du 9, j'ai donné les instructions les plus sévères à notre département de construction pour que, sous aucune circonstance, on ne travaille le dimanche à Montebello, et vous pouvez être assuré qu'aucun travail ne sera fait.

"Je puis ajouter que j'ai informé tous les chefs de nos départements que la reprise du travail entrainerait la destitution immédiate de ceux qui s'en rendraient coupables.

"Je regrette sincèrement que nous ayons pu être la cause de ces ennuis que vous subissez et je désire vous faire savoir que j'apprécie la courtoisie que vous nous avez montrée".

Cette lettre n'est-elle pas un véritable aveu? Mais il y a mieux encore. Ce sont les paroles énergiques du curé de Montebello, de retour de Carthage, et dont l'âme s'indigne à la vue du scandale dont sa paroisse si pieuse a été le théâtre. Il a voulu, avant de se prononcer, faire une enquête personnelle et l'inanité des raisons invoquées l'a aussitôt frappé: "Il faut maintenant, écrit-il au premier ministre, voir promptement à faire respecter la loi du dimanche à Montebello, car on l'enfreint avec un sans-gêne inconcevable. Les forces majeures que l'on invoque comme excuse, sont tout simplement les forces motrices du veau d'or. Dire qu'on a fait cesser tout travail, lors de la réception de notre Gouverneur général et que pour Dieu on ne sacrifie rien; c'est du haut ridicule.

"M. le Ministre, je vous parle ouvertement, car je sais que vous m'approuvez; je me souviens de ce que vous m'avez dit. Je suis convaincu que vous allez agir promptement et fermement. Pour ma part, je ne désarmerai point".

Peu importe, pour le moment, la part des responsabilités. Ce que nous voulons aujourd'hui mettre en relief c'est ce premier fait, absolument incontestable: **On a durant des mois, en pleine province de Québec, enfreint publiquement la loi du dimanche sans autre excuse "que les forces motrices du veau d'or".**

Et ce deuxième fait: Si le gouvernement veillait, par un organisme spécial, à faire observer cette loi, comme il fait observer les autres lois: vente des liqueurs, vitesse des automobiles, etc, un tel scandale ne pourrait se produire.

Ce deuxième fait n'est-il pas aussi incontestable que le premier? Voit-on, par exemple, un perticulier ouvrant un magasin de liqueurs et vendant publiquement sa marchandise durant un mois sans être inquiété? Voit-on un automobiliste repassant chaque dimanche à pleine vitesse à travers les mêmes villages et s'en tirant sans amende ni prison?

Alors pourquoi deux poids et deux mesures? Pourquoi ne pas faire observer la loi du dimanche comme les autres lois? C'est une loi civile, votée par le gouvernement fédéral et dont l'exécution a été remise entre les mains des procureurs de chaque province. Donc ce n'est ni à tel et tel citoyen, ni à la Ligue du dimanche, ni aux curés ou évêques à voir à son observation, mais bien, ainsi que l'a établi un jurisconsulte éminent, aux autorités provinciales.

Que les municipalités qui le peuvent apportent leur concours, soit; mais celui sur qui repose d'abord l'exécution de cette loi, qui en est responsable et doit s'occuper de la faire respecter, c'est — ici, dans Québec — comme dans l'Ontario, les provinces maritimes et celles de l'Ouest — le procureur général .

Et tant que le gouvernement de cette province n'adoptera pas cette seule attitude logique, ce grand problème ne se règlera pas. Il deviendra, au contraire, de jour en jour plus aigu, s'attachant comme un chancre à nos centres industriels, gagnant peu à peu nos petites villes et même nos campagnes.

Que restera-t-il dans quelques années, sous son action corrosive, de la foi de nos ouvriers, de leur esprit religieux, de leur amour de l'ordre et de la paix sociale?

Le gouvernement actuel a attaché son nom à de belles entreprises. Voudra-t-il le lier aussi à cette déchristianisation de notre peuple où aboutira fatalement ce mépris croissant du précepte dominical?

LA LIGUE DU DIMANCHE.

EMPLOYEZ LA PEINTURE RAMSAY

Avec un peu de bonne peinture, on peut faire des merveilles. On peut transformer la laideur en beauté et assurer à la surface la protection la plus efficace et la meilleur marché contre la détérioration.

Depuis près d'un siècle, la Peinture Ramsay est employée pour protéger et embellir la propriété canadienne et, durant cette période, sa qualité lui a valu une enviable réputation.

En vente chez
Desrochers & Wodon

Province de Québec,
District de Joliette
No. 3055

Cour Supérieure

Dame Elisabeth Martin, épouse de Henri Comtois, journalier, de la paroisse de St-Michel des Saints, district de Joliette, dûment autorisée à ester en justice,

Demanderesse.

vs

Le dit Henri Comtois,

Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 21 mai 1930.

Joliette, 17 juin 1930.

Jos. Sylvestre,
Pro. de la demanderesse.

19 juin, 4 fs.

ST-FELIX DE VALOIS

(De notre correspondant).

Voici la liste des premiers de classe de nos écoles et celle des prix d'assiduité. Nos enfants eurent de beaux prix et nous sommes heureux de les en féliciter et de publier les noms des plus méritants en guise d'encouragement pour eux et pour leurs parents.

AU VILLAGE

Externat des petites filles, dirigé par les RR. Srs de Ste-Anne, 47 élèves.

5e année: Cécile Coutu
4e année: Cécile Coutu
3e année: Lucie Généreux
2e année: Simonne Desrosiers
1e année: Madeleine Bergeron
Crs prép.: Berthe Aubin

14 prix d'assiduité — Rollande Bellerose, Yvette Joly, Cécile Lépicier, Jeanne Tessier, Jeanne Bellerose, Florence Comtois, Madeleine Bergeron, Rose-E. Brissette, Lucie Bergeron, Liliane Aubin, Simonne Thérien, Berthe Aubin et Simonne Bergeron.

* * *

Ecole des garçons: 1e classe: M. R. Champoux, prof. 29 élèves.
6e année: Noel Joly
5e année: Jean-Robert Laforest
4e année: Albert Brissette
3e année: Léo Aubin

14 prix d'assiduité — Noel Joly, D. Laforest, M. Bellerose, M. Bergeron, G. Bergeron, J.-R. Laforest, R. Lépicier, Omer Houde, J. P. Piette, G. Dufresne, M. Pauzé, Léo Aubin, R. Bellerose, L. Hénault.

* * *

2e classe: Mlle Anna Bellerose, inst. 39 élèves.
2e année: Azellus Rainville
1e année: Florian Aubin
Crs prép.: Gilles Ducharme

15 prix d'assiduité — Ls-Joseph Brissette, Alphonse Lépicier, Lucien Coutu, Eddy Robitaille, Fernand Joly, Jean-Paul Pauzé, Paul-Donat Coutu, Paul-René Olivier, Maurice Ménard, Germain Coutu, Florian Aubin, Ls-Gérard Coutu, Maurice Rainville, Sylvio Brissette, Claude Hénault.

* * *

ECOLES DE LA CAMPAGNE

No 1 — **Les Sapins:** Mlle Yvonne Geoffroy, inst. 26 élèves.
5e année: Moise Desrosiers
4e année: Laurien Marion
3e année: Liliane Aubin
2e année: Lionel Geoffroy
1e année: Berthe Fréchette
Crs prép.: Armantia Coutu.

14 prix d'assiduité — M. Desrosiers, L. Marion, M. Marion, T. Charbonneau, G. Charbonneau, M.-J. Aubin, Ph. Charbonneau, M. Coutu, Arm. Coutu, B. Fréchette, A. Desroches, J. d'Arc Marion, E. Olivier, G. Olivier.

* * *

No 2 — **Castel-Hill.** 1ère classe: Mlle Irène Boucher, inst. 23 élèves.

2ème classe: Mlle Jeanne Boucher, inst. 30 élèves.
7e année: Elianne Coutu
6e année: Lucile Marion
5e année: Laura-Alice Robillard
4e année: Geo.-Etienne Bellerose
3e année: Hélène Coutu
2e année: M.-Jeanne Brissette
1e année a: M.-Laure Gareau
1e année b: M.-Jeanne Fréchette
Crs prép.: Fernand Marion
Les tout petits: Lucile Rainville.

26 prix d'assiduité — Cécile Geoffroy, Lucien Fréchette, Rosaire Fréchette, Louis Robillard, Chs-Edouard Boucher, Geo.-Etienne Bellerose, Lilianne Marion, J.-Robert Robillard, Vincent Fréchette, M.-Laure Gareau, Roland Aubin, Claire Gareau, Fernand Robillard, Marguerite Gareau, Fernande Robillard, Laura-Alice Robillard Fernande Robillard, Annette Fréchette, Marguerite Robillard, Jeanne-Berthe Robillard, Brigitte Bellerose, Rita Aubin, M.-Lucile Robillard, Rachel Gareau, Fernand Marion, Albert Aubin.

* * *

No 3 — **St-Martin:** Mlle Blanche Tellier, inst. 29 élèves.
5e année: J.-Paul Paquin
4e année: Aline Dufresne,
3e année: Cécile Dufresne
2e année: Gertrude Ménard
1e année a: Roch Albert Joly
1e année b: M.-Berthe Gravel
Crs prép.: Gérarda Gravel
Les tout petits: Viateur Desrosiers.

5prix d'assiduité — Em. Dufresne, Louis-Ph. Laforest, Germ. Dufresne, Cécile Dufresne, Jul. Dufresne.

* * *

No 4 — **Ramzay:** Mlle Blandine Charbonneau, inst. 32 élèves.
6e année: Jeanne Coutu
5e année: Anatole Coutu
4e année: Léo Gadoury
3e année: Gaston Coutu
1e année: Noella Emery
Crs prép.: Armand Sévigny
Tout petits: J.-Paul Murray

7 prix d'assiduité — Jeanne Coutu, Anatole Coutu, Wilfrid Coutu, Léo Gareau, Armand Sévigny, Albert Murray, J.-Paul Murray.

* * *

No 5 — **La Rivière:** Mlle M.-Reine Dubeau, inst. 32 élèves.
6e année: Fernand Guérard
4e année: Blandine Fréchette
3e année: Emilien Bellerose
2e année: Geo.-Etienne Fréchette
1e année: Eliette Poirier
Crs prép.: Noel Fréchette.

13 prix d'assuiduité — Rolland Poirier, Geo.-Albert Bellerose, Donia Mousseau, Juliette Coutu, Maurice Champagne, Noel Fréchette, Geo.-Etienne Fréchette, Emilien Bellerose, Antonine Fréchette, M.-Marthe Guérard, Hélène Plouffe, Roger Champagne, Denise Fréchette.

* * *

No 7 — **St-Pierre:** Mlle Bernardine Fréchette, inst. 42 élèves.
5e année: M.-Rose Tessier
4e année: Emilienne Robillard
3e année: Carmen Mousseau
2e année: Louisiana Robillard
1e année: Anatole Lépicier
Crs prép.: Agathe Mousseau.

14 prix d'assiduité — M.-Rose Tessier, Carmen Mousseau, Alice Fréchette, Madelcine Tessier, Noella Rousseau, M.-Flore Tessier, Lazare Tessier, Rolland Gravel, Armand Bellerose, Yvon Laferrière, Germain Laferrière, Germain Tessier, Jules Tessier, Paul-Emile Tessier.

* * *

No 7 — **St-Frédéric:** Mlle Yvette Boucher, inst. 32 élèves.
5e année: Cécile Ducharme
4e année: Germaine Gravel
3e année: Paul-René Forget
2e année a: Anna Gravel
2e année b: M.-Jeanne Durand
1e année: M.-Jeanne Ménard
Crs prép.: Rita Joly
Tout petits: Rosaire Joly.

8 prix d'assiduité — Philippe Forget, Anna Gravel, Geo.-Etienne Forget, Albani Forget, M.-Jeanne Ménard, Aline Ménard, Ls-Henri Gravel, Albert Forget.

* * *

No 8 — **Le Portage:** Mlle Paula Plouffe, inst. 41 élèves.
5e année: Donat Vincent
4e année: Simonne Dalcourt
3e année: Annette Rainville
2e année: Fernande Dalcourt
1e année: Sylvette Boucher
Crs prép.: Louis Guérard
Tout petits: J.-Paul Rainville.

19 prix d'assiduité — Donat Vincent, Simonne Dalcourt, Frédéric Dalcourt, Elisabeth Guérard, Fernande Dalcourt, Alice Rainville, Rosa Bourret, Edouard Desroches, Valmore Rainville, Fernande Lachapelle, Léo Rainville, Viateur Desroches, Fernando Rainville, Lilianne Dalcourt, Sylvette Boucher, Clothilde Rainville, Roger Rainville, Jeannine Lachapelle, Armand Rainville.

l'Action Populaire

est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENTS :

Canada	**$1.00**
Etats-Unis	**1.50**
Union postale	**2.00**

strictement payable d'avance

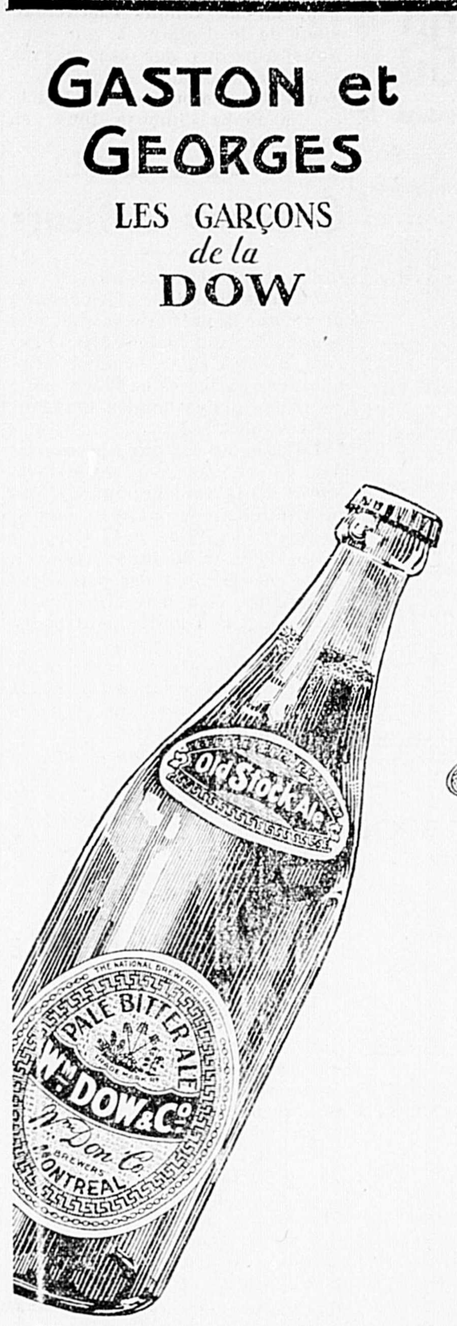
La date qui apparait sur la bande-adresse au-dessous du nom de l'abonné est la date de l'expiration de l'abonnement. Ainsi: 1er mars 1928 signifie que l'abonnement est payé jusqu'au 1er mars 1928. Cette bande-adresse sert de reçu. C'est pourquoi, si, un mois après avoir renouvelé votre abonnement, la date n'est pas changée, veuillez nous en avertir.

Nos abonnés sont priés de nous faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

Un abonné qui change d'adresse doit toujours quand il nous donne avis nous mentionner son ancienne adresse.

GASTON et GEORGES

LES GARÇONS *de la* DOW



When good fellows get to-gether

C'EST

La Bière Dow old Stock

La Reine des Bières

OBJETS PERDUS. — Si vous avez le malchance de perdre un objet, une somme d'argent ou tout autre chose, annoncez dans nos colonnes de petites annonces. Il ne se passe point de semaine que des objets perdus sont retrouvés grâce à notre journal.

SATISFACTION

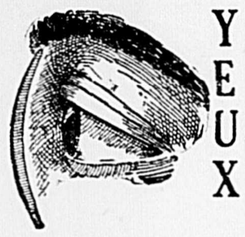
"J'ai l'honneur d'accuser réception de votre chèque de $35.04. Vous avez raison d'être fiers des résultats obtenus par la bonne administration de la Société. Je vous souhaite de convaincre toute la jeunesse de notre province à s'assurer des rentes de la Caisse Nationale d'Economie. Nous n'aurions pas besoin de lois de pension pour les vieillards". M. J. E. Hébert, curé, Windsor Mills.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

55, St-Jacques O. 55
Montréal

Petites Annonces

A VENDRE. — Grand terrain et maison à 2 logements, propriété autrefois de feu Dame Magloire Laporte, village de Ste-Mélanie. S'adresser à Arcade Brault, sec.-tres., Ste-Mélanie.
26 juin 3 fs.



PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE

CONSULTEZ

Emile Prévost

Spécialiste
Optométriste et Opticien

Choix de lunetterie des plus complets

26, RUE ST-PAUL, JOLIETTE.

AUX PRIX DES PLUS GRANDS SACRIFICES. — Il nous faut écouler la balance de nos marchandises d'été. La diminution de nos dépenses de magasin, vous fera profiter de réels bons marchés. Une visite est sollicitée. A. A. BOUCHER & FILS, 52, Manseau, Joliette, Qué.

Tél. 630
Bureau : 42, rue Manseau
Résidence : 44, rue Manseau

Dr J. Lafortune

MEDECIN - CHIRURGIEN

informe sa clientèle qu'en dépit du feu du mois dernier et des réparations qu'il nécessite, il garde ses bureaux dans sa nouvelle propriété, 42, rue Manseau, (porte de côté).

MAUX DE TETE NERVEUX. — M. Joe. Bosch de Burstall, Sask., écrit: "J'étais très nerveux et souffrais beaucoup de maux de tête. Trois bouteilles de Novoro du Dr Pierre me rendirent la santé et je me porte maintenant parfaitement bien". Ce célèbre remède à bases de plantes régularise les fonctions digestives et les éliminations, il active l'assimilation des éléments vitaux et fortifie le système nerveux. Il n'est pas fourni par les droguistes mais directement du laboratoire du Dr Pter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

PHARMACIE

Octave Gadoury

(Porte voisine bureau de poste)

Savon de Castille	.05
8 morceaux pour	.25
Poudre quelques fleurs Houbigant grande	.75
Trois fleurs grande	.89
Pompeian	.50
Agarol grande	1.25
Castoria	.30
Murine liquide	.50
Huile Electrique Thomas	.30
Gastricine Duhourcau	1.10
Sel de Hunt	.85
Caféine Houdé	.90
Elexir Ducro	1.10
Urodonal petit	.90
Urodonal grand	2.25
Fandorine grande	1.15
Sirop Hemosthyl	1.15
Ampoules Hemosthyl	.90
Sirop Famel	.85
Waterbury Plain	.85

LA PHARMACIE
OCTAVE GADOURY
B. A. B. PH.
B. P. 77 — Tél. 485 — Phar. prop
29, NOTRE-DAME,
JOLIETTE.

LECONS DE PIANO. — Mlle Violette Roch, Joliette, licenciée en musique, professeur depuis deux ans, au couvent de la Providence, St-Henri-de-Mascouche, annonce qu'à partir de septembre prochain, elle pratiquera l'enseignement à sa résidence 18 Lévis, Joliette et même se rendra à domicile sur demande. Préparation aux diplômes si désirée. Prière de s'inscrire à l'avance.
29 m. j. n. o.

STE-JULIENNE

PROVISION POUR LE CAMP.— Vous trouverez toujours de la viande de choix et de toute sorte chez **FLORIAN LECLERC, boucher, Ste-Julienne.**
29 m. j. n. o.

Tél. :275

ANTOINE FORTIN, D.C.,

CHIROPRATICIEN
Diplomé de l'Institut Palmer

21 rue ST-PAUL, JOLIETTE

La CHIROPRATIQUE enlève la cause des maladies.

A LOUER. — Belle maison de campagne, (cottage) d'hiver et d'été, en brique, 9 appartements, eau, électricité, avec hangar, garage, grand jardin fruitier; le tout à proximité de la ville. S'adresser à M. H. St-Georges, 147 Notre-Dame. Tél. 174.
10 a. j. n. o.

Tél. : 560

Broadway Restaurant

M. STAVROS, Prop.

seul agent autorisé pour le district de Joliette, pour le fameux radio "FADA"

67, Notre-Dame, Joliette
29 m. j. n. o.

NOTES LOCALES

NAISSANCES. — Ont été baptisés à la cathédrale:

Le 7 juillet, M.-Parmélia-Irma-Jeannine, fille de Sylvio Gravel et d'Irma Desmarais. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Corriveau;

Le 8 juillet, M.-Marthe-Alice-Huguette, fille de Rosaire Robillard et de Rhéna Durand. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Robillard, oncle et tante de l'enfant;

Le 9 juillet, J.-Gérard-Gaston, fils de Donat Plouffe et de M.-Ange Rousse. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Durand de St-Félix-de-Valois.

* * *

DECES COTTENOIR. — Le 7 juillet avait lieu à la cathédrale le service, chanté par M. l'abbé Olivier Ferland, d'Emilien Cottenoir, fils de M. Jérémie, décédé à l'âge de 19 ans.

TETE DE LINOTTE. — Nous avons vu passer, cette semaine, une grande demoiselle, aux jambes nues. L'impression que nous avons eue fut que nous étions en présence d'une tête de linotte hautement portée. Heureusement, cette longue jeune fille, n'est pas Joliettaine, paraît-il.

CONCOURS de FLEURS. — On pourra voir dans une autre colonne l'annonce du concours de fleurs organisé par la Corporation, dans le but de promouvoir l'embellissement de la ville de Joliette. On fera bien de remarquer la date d'entrée, les conditions et les prix de ce concours. Nous avons remarqué plusieurs jolis parterres dans notre ville, et il n'y a pas de doute que ce concours sera un grand succès.

CONSTRUCTIONS. — Plusieurs constructions importantes sont en marche. Le printemps a été vraiment bon pour nos entrepreneurs, nos ouvriers et nos peintres. En plus des constructions et réparations aux demeures, notons la construction d'une nouvelle aile au Noviciat des Clercs de St-Viateur, commencé il y a quelques jours, et la maison des retraites fermées pour hommes, que l'on est à terminer près de la rivière l'Assomption et qui ouvrira ses portes en septembre. Cette maison sera aussi le scolasticat des Clercs de St-Viateur. Aussi, au coin de la rue Manseau et Place Lavaltrie, l'Imperial Oil, est à construire un dépôt de gazoline, moderne.

CIRCULATION. — Le nouveau règlement de circulation, mis en vigueur par la Corporation il y a quelque temps, semble être très au point. En effet, nous avons moins d'accidents à déplorer cette année. Et le meilleur moyen d'éviter les accidents, c'est d'observer les règlements, et aussi d'être prudent...

A L'AFFUT. — Un des intéressés du cinéma Passe-Temps, aurait été vu ces jours-ci, caché dans une cour, près du nouveau cinéma, et comptant paraît-il, les personnes qui entraient. Espérons que les deux théâtres, dans la concurrence inévitable qu'ils se feront, n'empoisonneront pas leurs clients par des spectacles immoraux.

PALAIS DE JUSTICE. — Les réparations commenceront sous peu, dit-on. L'hon. Taschereau vient de le déclarer à son tour. Nous espérons que ces travaux seront confiés à des entrepreneurs et à des ouvriers de Joliette. La chose s'impose, tous en conviendront.

Concours de fleurs

CONCOURS DE FLEURS

Le Conseil de ville offre comme prix, pour la présente saison, une somme de $100.00 dont $75.00 seront alloués pour l'embellissement des parterres et $25.00 pour celui des plates-bandes longeant les trottoirs.

Les parterres, qui prendront part au concours, devront être visibles de la voie publique et les inscriptions devront être parvenues au secrétaire de la Corporation d'ici au 23 juillet courant.

Le décernement des prix, dont le nombre sera déterminé plus tard, aura lieu le 1er août prochain.

M. le Maire Chevalier offre un prix spécial, savoir: une coupe, à la classe ouvrière dans le présent concours.

Suivant instructions.
Signé:

Camille Bonin,
Sec.-Trés.-Adjoint.

L'Aiglon tient la tête

Le club de base-ball de l'Aiglon se tient à la tête de la ligue du district de Joliette, n'ayant perdu encore aucune partie. Les autres équipes se font de plus en plus menaçantes, les joueurs gagnant en habileté et en enthousiasme. Si l'Aiglon continue sa série de victoire, il s'assurera la part de l'aigle durant cette saison. Il n'a pas joué dimanche dernier. Il y eut deux parties à Crabtree Mills, entre le club de cette localité et celui de l'Epiphanie qui s'en retourna avec deux victoires. La première partie se termina par un résultat final de 19 à 2, et la seconde par 4 à 5. Tous les dimanches, il y a une partie au parc Joliette, à 2.30 hres.

Voici, croyons-nous la position des équipes à date:

	G.	P.	%
L'Aiglon	5	0	1000
Crabtree Mills	3	3	500
L'Epiphanie	3	4	429
Joliette Steel	1	5	166

* * *

PROCHAINES PARTIES

Dimanche prochain le 13 courant l'Aiglon jouera à Crabtree Mills et le Joliettte Steel recevra à Joliette le fameux l'Epiphanie.

Facteurs pour Joliette

Ainsi que nous l'annoncions il y a quelque temps, nous aurons prochainement à Joliette la distribution de la poste à domicile. M. L.-J. Gadoury a fait parvenir aux intéressés un communiqué dont la teneur doit être connue de tous, en vue de l'inauguration de cette amélioration. Voici le texte de cette lettre.

Ministère des Postes, Canada,
Ottawa, le 23 juin 1930

Aux clients du Bureau de Poste de Joliette, P. Q.

Cher Monsieur ou Madame.

Le ministère des Postes a décidé d'établir le service de distribution par facteur à Joliette. Par conséquent, au lieu de vous rendre au bureau de poste pour y réclamer vos correspondances, celles-ci vous seront livrées à votre place d'affaires ou à votre résidence.

Distribution par facteurs

Voici des explications plus complètes sur ce service:

Les clients qui demeurent dans la zone de distribution des facteurs recevront leurs correspondances à domicile.

Les maisons d'affaires pourront recevoir leurs correspondances par l'intermédiaires des facteurs ou les faire déposer dans une case à serrure au bureau de poste.

Les clients demeurant en dehors de la zone de distribution des facteurs ou qui n'ont pas de domicile fixe pourront réclamer leurs correspondances à la poste restante ou, préférablement, les faire déposer dans des cases à serrures au bureau de poste.

Toutes les correspondances seront distribuées conformément à l'adresse qu'elles portent. Vous devez donc donner votre adresse immédiatement à tous vos correspondants: soit la rue et le numéro de votre domicile, soit le numéro de votre case postale ou encore les prier de porter sur l'indication "Poste restante", suivant le cas.

Chaque client voudra bien pratiquer une ouverture dans sa porte pour y glisser les correspondances ou installer une boite aux lettres, car l'efficacité du service dépend beaucoup de la promptitude avec laquelle les facteurs peuvent distribuer les correspondances de porte en porte.

Vous voudrez bien voir aussi à ce que le numéro de votre maison soit placé de manière à être vu facilement de la rue.

Votre tout dévoué,
L.-J. Gaboury,
Sous-Ministre des Postes.

LE FESTIVAL...

Suite de la première page.

Trois-Rivières, de MM. les échevins Dr A. Geoffroy, Jos. DeLisle, J. E. Laurion, G. Geurtin, H. E. Roy, J.-P.-H Desrosiers, C. Bonin, ass.-secrétaire de la Cité de Joliette, et J. Désormiers, aide du secrétaire, vinrent baiser l'anneau de Mgr l'Evêque.

Après avoir reçu les hommages de ces personnages et des corps de musique, Mgr l'Evêque prononça une courte allocution. Il félicita les musiciens d'avoir pensé au représentant de Dieu dans ce diocèse et d'avoir commencé leur fête par l'audition de la sainte messe. Cet acte leur rendra sûrement plus sympathique l'hospitalière population de Joliette et méritera que le Festival soit un succès par une belle température. (A noter qu'à deux milles de Joliette, dans l'après-midi il y eut orage et pluie et qu'à Joliette la journée entière fut splendide). Mgr l'Evêque espère que cet acte de catholique et de canadien français se posera chaque fois que les Fanfares auront leur festival annuel et offre des voeux de succès et des souhaits d'heureux séjour à Joliette.

* * *

LA FETE CIVIQUE

La fête civique se déroula dans l'après-midi dans une ville remplie de soleil et de visiteurs qui venaient de partout applaudir les musiciens. Elle consista en trois choses: parades, concert, banquet.

Sur le passage des fanfares les rues étaient bordées de spectateurs qui applaudissaient chaque corps de musique, admiraient la diversité des costumes, le brillant des instruments de cuivre et d'argent. Les sons des fanfares remplirent la ville d'harmonie. Toutes les parades furent suivies avec beaucoup d'intérêt. Il n'y eut qu'un ennui, probablement inévitable. Lorsque les fanfares se dirigèrent vers le parc Joliette vers 1.30 hre, il se fit un encombrement de machines sous le soleil ardent qui cuisait les occupants, dans la rue conduisant à l'entrée du parc. Mais on parvint bientôt à faire reprendre à la circulation son cours et tous entrèrent sur le terrain. Des chaises y avaient été placées au pied de l'estrade "condamnée". Une estrade avait aussi été préparée pour les musiciens. Environ 3000 personnes assistèrent de près au grand concert. L'on dit que plus de 1,000 autres, — fascinées sans doute par la majesté de notre superbe gare du Canadien National, —écoutèrent le concert en stationnant sur les quais. Personne ne saurait estimer le nombre de visiteurs qu'il y avait à Joliette durant l'après-midi.

Avant le concert, M. le maire Chevalier, d'une façon très aimable souhaita la bienvenue à Joliette à Messieurs les musiciens et à tous les visiteurs. Le concert commença ensuite par des morceaux d'ensemble joués par toutes les fanfares. Ce fut une imposante harmonie. Toutes les fanfares vinrent ensuite à tour de rôle, exécuter avec succès, chacune avec sa note caractéristique, leur partie du programme. L'Union Musicale de Joliette, dut sacrifier sa partie, vu qu'il approchait six heures lorsque vint son tour, et que la Cité donnait un banquet à cette heure. Voici les fanfares qui participèrent au grand concert et qui toutes partagèrent les applaudissements et les sympathies des Joliettains et des visiteurs. La date indique la fondation, et le nom est celui du directeur. L'Union Musicale des Trois-Rivières, (1878), 70 membres, M. Odilon Hudlot; La Société Philharmonique de St-Hyacinthe, (1879), 48 musiciens, M. Léon Ringuet (depuis sa fondation); L'Harmonie de Sherbrooke, (1884), 40 musiciens, M. Chs Delvenne; L'Harmonie de Granby Inc., (1884), 40 musiciens M. Flavien Casavant; L'Union Musicale de Joliette, (1901), 50 musiciens, M. Emile Prévost; Le Cercle Philharmonique de St-Jean, (1906), 35 musiciens, M. J.-G. Marien; L'Harmonie de Drummondville, (1914), 42 musiciens, M. Léon Ringuet; L'Harmonie Bellerive de Valleyfield, (1926), 40 musiciens, M. F.-X. Bordeleau. Tous ces corps de musique étaient dirigés par leur directeur respectif. On remarquait aussi dans l'assistance, MM. T.-P. Lafontaine, Trois-Rivières, président actif de l'Association, F.-X. Bordeleau, Iberville, sec.-trésorier, H. Monnette, St-Hyacinthe, G. Duchesne, Sherbrooke, J.-A. Gendron, Drummondville, H. L'Ecuyer, Granby, M. Emile Prévost, directeur de l'Union Musicale est vice-président de cette Association.

* * *

LE BANQUET

Un grand banquet fut offert à l'hôtel Windsor par la Cité de Joliette aux représentants des villes qui possèdent des fanfares affiliées à l'Association et à quelques invités. Ce banquet fut présidé par S. H. le maire Chevalier qui sut présenter et remercier en quelques bons mots les orateurs qui avaient été invités à prendre la parole. Le Trio Asselin s'était chargé de charmer par un programme musical de choix les convives qu'une journée de fatigue et un menu délicieux mettaient en appétit. Des discours furent prononcés par Mgr A. Pietre, représentant de S. G. Mgr Papineau, le R. P. J. Latour, c. s. v., sup. provincial des Clercs de St-Viateur, MM. T.-P. Lafontaine, président de l'Ass. des Fanfares Amateurs, A. Bettez, maire des Trois-Rivières, A.-C. Skinnar, maire de Sherbrooke, Armand Crépeau, M. P. P., Sherbrooke, Lucien Dugas, M. P. P., Chs-Ed Fernand, Alex. Guibault, avocat. Une cinquantaine de convives assistaient à ce banquet qui terminait le deuxième festival de l'Associations des Fanfares Amateurs de la province.

St-Charles Mandeville

(De notre correspondant).

Accidnt. — Il s'est produit dernièrement, un pénible accident dans notre paroisse. Quelques détails sur la mort tragique de M. Patrice Parent, intéresseront peut-être les lecteurs de ce courrier. M. Parent travaillait au moulin à scie chez M. Euclide Bergeron. Quelques minutes avant d'aller prendre son dîner il crût bon d'aider ses compagnons d'ouvrage, ayant terminé son travail. En entrant à l'intérieur du moulin il aperçut une courroie qui n'était pas en fonction, il tenta donc de la mettre en mouvement en plaçant ses pieds dessus. A l'instant même, il fut transporté au plafond et broyé par une roue qui faisait six cents tours à la minute. Le coronner fut appelé, et rendit un verdict de mort accidentelle.

Ses parents désolés, ne purent revoir leur enfant une dernière fois avant son départ pour le cimetière.

A la famille éprouvée nos sincères sympathies.

* * *

Visiteurs. — M. l'abbé Arthur Paquin de Montréal est arrivé pour prendre ses vacances.

M. Emile Bergeron et sa famille de Montréal, sont en visite dans notre village.

Décès de M. A. Laurendeau

M. Aldéric Laurendeau, beau-frère de M. le Dr J.-P. Laporte est décédé à Joliette, lundi dernier. Malade depuis environ un mois, M. Laurendeau était en visite chez le Dr Laporte. Lundi matin il se sentit plus mal et fit appeler un prêtre. Après s'être confessé et avoir communié en pleine connaissance, il était rappelé à Dieu. Le défunt résidait à Victoriaville, où les funérailles eurent lieu ce matin. M. Laurendeau était époux de Dame Béatrice Héon, et âgé de 40 ans.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

Un bon prêtre ne doit jamais aider la puissance civile à opprimer les droits de la nature et de l'Eglise, encore même que ces droits protègent une tête que l'on n'aimerait pas.

* * *

La France s'est fait dès longtemps une si haute idée du sacerdoce, qu'elle souffre avec peine tout ce qui l'efait descendre, même pour un temps, des hauteurs de l'Horeb et du Calvaire.

L'annonce dans le journal est la meilleure sauvegarde de votre commerce. Elle sert d'avant-garde à votre succès. Annoncez sans relâche, car l'annonce est l'intermédiaire du marchand au client. Elle favorise l'achat chez nous, augmente vos ventes, ce qui vous permet d'avoir toujours un stock plus assorti et plus nouveau.

L'ANNONCE !

Lorsque l'on parle des bienfaits de l'annonce certains marchands se disent: Inutile de penser à cela, l'annonce pour moi, ça ne me rapporte rien!

Etes-vous bien sérieux? Je crois que non. Vous dites habituellement cela sans conviction ou plutôt... sans réflexion.

Prenons par exemple un produit quelconque dont vous voyez l'annonce à l'année, n'est-il pas vrai que lorsque vous avez besoin d'un produit analogue, l'annonce que vous avez vue souvent vous revient en mémoire et que vous choisissez celui-là, de préférence? La même chose se produit à votre égard si vous annoncez à l'année.....que votre annonce soit grande ou petite, votre nom se grave dans la mémoire du lecteur, et celui-ci finira infailliblement par vous favoriser de quelques achats....et il ne tient plus qu'à vous de le conserver comme client, le journal a fait sa part puisqu'il vous l'a amené à votre magasin.

Pensez-y Messieurs les marchands!

Une preuve que c'est sans conviction que vous dites que l'annonce ne vous rapporte rien: Lorsque vous avez la malchance de perdre un objet quelconque, que faites-vous immédiatement? Vous insérez une petite annonce sans tarder dans votre journal local, sachant bien que c'est le meilleur moyen de retrouver l'objet perdu. Et vous avez raison. Notre journal préconise l'achat chez nous, pourquoi ne pas nous encourager? Il vous suggère le moyen d'améliorer votre commerce, ne voulez-vous pas nous laisser vous aider!

L'ACTION POPULAIRE

NOS COURRIERS

STE-MELANIE

De notre correspondant

DECES DE MLLE ANNETTE LEPINE. — Une nombreuse et brave famille, de la paroisse de Ste-Mélanie, vient d'être plongée dans le deuil par suite de la mort, de Mlle Annette Lépine, survenue samedi le 28 juin, après une longue maladie soufferte avec la plus grande résignation à la volonté de Dieu et après avoir reçu tous les derniers secours de l'Eglise.

La défunte était âgée de 17 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, M. et Mme Jos. Lépine, huit soeurs Rose-Alma, institutrice, Marie-Ange, Simonne Thérèse, Antoinette, Claire, Yvette, Aurore, six frères, Viateur, de Joliette, Henri, Albert, Jean-Marie, Rosaire et Arthur. Les funérailles ont eu lieu à Ste-Mélanie le 30 juin à 9 heures. Le service fut chanté par M. Elie Deschênes, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient ses deux frères Viateur et Henri, ses quatre cousins Louis-C. Richard, étudiant, Henri Rivest, Léopold et Dosithé Lépine. Tenaient les coins du poêle ses quatres soeurs: Rose-Alma, Marie-Ange, Simonne et Thérèse Lépine, deux cousines Jeanne Lépine et Alice Arbour.

Conduisaient le deuil M. et Mme Eugène Arbour, parrain et marraine de la regrettée défunte. Un très grand nombre de parents et d'amis sont venus des paroisses Ste-Béatrix, St-Alphonse, Ste-Mélanie, Joliette, assister aux funérailles pour rendre à la regrettée défunte un dernier hommage d'affection.

Bouquets spirituels: La famille Omer Massicotte et la famille Lépine.

Sympathies: Les familles Lépine et les RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame.

Offrande de fleurs: La famille J.-P. Richard et la famille de M. Joseph Lépine.

* * *

Remerciements: La famille Joseph Lépine remercie bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur chère Annette, soit par visite ou assistance aux funérailles.

* * *

"FIAT VOLUNTAS TUAS"

La mort cette cruelle déesse n'épargne personne. — Jour et nuit, elle vole tantôt au chevet du bébé rose et blond, tantôt elle frappe à la maison du vieillard, qui semble toujours la trouver trop tôt, à sa porte. — Et sans se soucier des deuiils, des chagrins, des séparations, elle continue sans cesse sa tâche, quoi qu'on fasse pour l'y empêcher.

Hier encore, elle venait envelopper de ses sombres voiles, le coeur de parents et d'amis, en frôlant de son aile le corps de notre chère Annette. — Est-ce possible, chère amie, te voilà déjà partie pour les demeures célestes. Toi, à dix-sept ans, toi à qui tout semblait sourire sur cette terre, toi, qui caressait les plus beaux rêves d'avenir! — Quoi, t'arracher si tôt des bras suppliants, d'une mère et d'un père chéris! —Pourquoi briser cette fleur et cette couronne d'enfants gage de bénédictions divines.

Ah, mon Dieu qui pourrait creuser vos insondables desseins? Non, nous n'osons plus maintenant demander pourquoi! — "Fiat voluntas tuas". Que votre volonté soit faite. — Oui, prenez notre chère Annette, il est bien dur d'en faire le sacrifice, mais vous seul, ô mon Dieu pouvez nous l'arracher.

O Annette, nous te voyons encore clouée sur ton lit de douleurs, acceptant tout sans plaintes, sans murmures. Qui sait! n'as-tu pas voulu faire le sacrifice de ta vie, pour conserver à tes frères et soeurs bien-aimés un être qui leur était d'un précieux secours?.. Sois bénie, ô belle âme, Dieu a accepté tes supplications et il a fallu boire jusqu'à la lie le calice de la mort.

Chers parents, consolez-vous comme le saint homme Job, vous avez dit: "Dieu me l'avait donnée, il me l'a enlevée!... que son saint nom soit béni" et bien vous et vos chers enfants dès aujourd'hui, avez reçu votre récompense. — Au lieu d'un enfant, d'une soeur, vous avez maintenant une protectrice dans le ciel. Si déjà elle n'est pas parvenue encore dans le royaume de Dieu (il faut être si parfait), ayez confiance, bientôt elle volera vers les plages du paradis préparer une place à tous ceux qui l'ont aimée et qui la pleurent aujourd'hui.

Amie.

St-Félix de Valois

(De notre correspondant)

Visite de paroisse.—Dernièrement les prêtres ont fait la visite de la paroisse. Dans chaque demeure le prêtre est apparu quelques moments. Quel beau spectacle que celui de voir toute la famille s'agenouiller et demander la bénédiction du prêtre. Au nom de Dieu celui-ci a fait descendre sur tous les grâces d'en haut.

Puisse Dieu ratifier ces bénédictions et les convertir en bienfaits de tout genre pour ceux qui continuent à voir toujours dans le prêtre, le représentant de Celui dont il tient son mandat: "Qui vous écoute, m'écoute";

Tant que dans la famille on respecte et vénère le prêtre, tant qu'on lui obéit, Dieu conserve aux parents, l'amour et la soumission des enfants, et il déverse sur ceux-ci des faveurs signalées.

* * *

Mariage Forget-Houde. — Le 2 juillet M. Lucien Forget, menuisier de Ste-Elisabeth, épousait ici Mlle Aline Houde, fille de M. et Mme Joseph Houde.

Bonheur et longue vie aux nouveaux mariés!

* * *

Pont et chemins nouveaux. — Le pont qui relie le rang des Sapins à celui de Ste-Cécile est actuellement en construction. Le contrat a été accordé à M. J. P. Lachapelle pour la somme de $12000, nous a-t-on dit.

St-Félix et St-Cléophas seront bientôt réunis par un chemin de gravelle: les travaux qui ont commencé avec ardeur seront peut-être retardés à cause de la récolte du foin.

* * *

Comptoir avicole et aviculture —La quantité des oeufs mirés et expédiés continue à être moins grande. Cela n'est que normal à cette époque de l'année. Ce qui ne diminue pas, ce sont le nombre et la satisfaction des membres du Comptoir. Et comme l'élevage de la volaille a augmenté de près de un tiers depuis l'an dernier, au moins chez un bon nombre d'aviculteurs, il est probable que les affaires du Comptoir avicole reprendront bientôt avec un regain d'activités et de.... profits!

Détail intéressant: une petite enquête nous apprend qu'il y aura entre 35000 à 40000 poules dans nos diverses fermes. Le nombre actuel dépasse 50000, mais il faut soustraire ici des vieilles pondeuses qu seront vendues sous peu. Là des centaines de jeunes sochets.

Il est certain que les cultivateurs des paroisses environnantes auraient du contentement à visiter nos fermes avicoles. Inutile de dire qu'ils seront les bienvenus et qu'on leur donnera partout des détails d'expérience fort utiles, car c'est un honneur pour les gens qu'on puisse dire d'eux: loin de leur porter ombrage le succès du voisin, fut-il un étranger, fait le bonheur de tous.

St-Michel - des - Saints

(Spécial à l'Action Populaire)

Requête opportune. — A la suite d'une requête accréditée de nombreuses signatures, le département des terres et forêts, de Québec, a envoyé un représentant faire une inspection du territoire boisé que baignera l'immense étendue d'eau du barrage de la Cie Shawinigan au rapide Toro sur la rivière Mattawin.

Nous espérons que le gouvernement se rendra à la demande des requérants, en accordant le permis de couper tout le bois de service exposé à une destruction complète et inutile. Le manque d'ouvrage qui règnera d'ici à longtemps à cause de la fermeture des chantiers des compagnies à bois, est une raison de plus, de venir au secours de notre population ouvrière.

* * *

Visite paroissiale. — La visite paroissiale a commencé lundi, le 7 courant, M. le curé et M. le vicaire se partageant l'itinéraire. C'est l'occasion où le pasteur prend contact immédiat avec son troupeau spirituel. Les paroissiens doivent être honorés et heureux de recevoir à domicile ceux qui représentent Notre-Seigneur, semblables à ce dernier, passant autrefois par les bourgs de la Terre-Sainte pour répandre des bénédictions sur les fidèles.

* * *

Matinées enchanteresses. — Nous jouissons de ce temps-ci de belles matinées, au lever de l'aurore où la nature enveloppée d'une brume transparente laisse apercevoir peu à peu un magnifique panorama de verdure scintillant de perles de rosée. Le voile brumeux, qui se dissipe sous les rayons solaires ,est comme le lever du rideau d'une scène nouvelle, nous donnant l'illusion de la création si bien exprimée par les Saintes Ecritures: **"la terre était informe et nue et des ténèbres étaient sur la face d'un abime et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux. Or Dieu dit que la lumière soit. Et la lumière fut."**

* * *

Commissaires. — Une élection de commissaires d'écoles a eu lieu le 7 courant, premier lundi juridique de juillet. Quoique le scrutin secret soit en usage pour les élections municipales, comme il n'y avait pas eu d'avis de cette formalité six mois auparavant, la votation devait se faire de vive voix, sur division de l'assemblée des contribuables ayant droit de vote. Par un heureux concours de circonstances, malgré l'animation naturelle de l'esprit de parti à l'occasion des grandes élections fédérales, les candidats scolaires proposés: MM. M. Bellerose et Louis St-Georges qui sortirent de charge, ont été réélus sans opposition, pour un autre terme de trois ans.

* * *

Pont dangereux. — On semble lésiner de part et d'autre pour faire des réparations urgentes à un pont devenu dangereux, en haut du village près de la résidence de M. Frank Beauséjour. Ce pont a été endommagé par les lourds camions qui transportent les effets de la Compagnie Shawinigan. De celle-ci ou de la corporation municipale, à qui la responsabilité de ces réparations? De l'une ou de l'autre des deux, nous est avis qu'on ne doit laisser longtemps un pareil pont sans le réparer. D'autres accidents, plus graves, peuvent survenir, ce qui serait le cas de tomber de **charybde en scylla.**

* * *

Transactions. — Quelques paroissiens de St-Ignace-du-Lac, au lieu de s'éloigner beaucoup de leurs anciennes pénates, préfèrent s'établir dans le voisinage, à St-Michel des Saints où plusieurs bons établissements sont à vendre. M. Pierre Dugas a acheté la ferme de feu M. Louis Durand, à environ trois milles du village de St-Michel des Saints; M. Delphis Ducharme deux à trois propriétés dans le village; M. Stanislas Charette une terre appartenant autrefois à M. Nephtali Tellier; M. Jacques Mareil, les terrains de Mme Vve Clément Beauséjour.

ST-BARTHELEMY

(De notre correspondant)

Baptêmes: Le trente juin à M. et Mme Léopold Barrette, une fille baptisée Marie-Mathilde-Louisette. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Massé, grands parents de l'enfant.

Le 3 juillet à M .et Mme Alfred Ross, une fille baptisée Marie-Alexandrina - Anita. Parrain et marraine M. et Mme Donatien Dupuis de Maskinongé.

* * *

Mariage. — Le 8 juin M. Aristide Lapointe de St-Cuthbert conduisait à l'autel Mlle Maria Bélisle. Les deux pères servaient de témoins à leurs enfants.

Nos souhaits aux nouveaux époux.

* * *

On annonce le mariage de M. Aldéric Brûlé à Mlle Malvina Destrempe de St-Cuthbert.

Chez **LANDRY**

Carnine grande	3.50
Hémoglobine Deschiens	1.25
Elixir Ducro	1.10
Neurosthénine gouttes	0.90
Urodonal, petit	0.90
Urodonal, grand	2.25
Serosthényl, gouttes	1.35

Graines de semence

Choux de Siam, Jumbo, la livre ....0.65, ...5 livres 3.00

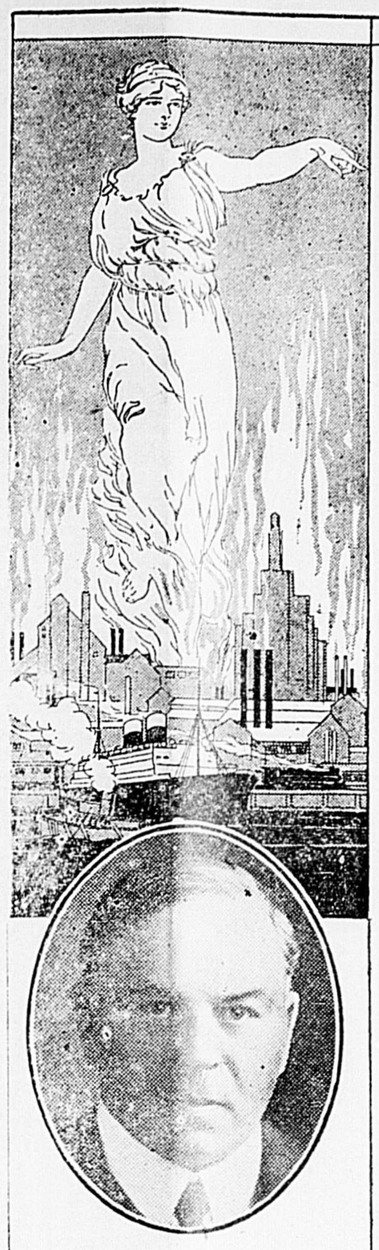
Betterave à vache la livre ..... 0.45, ...5 livres 2.00

Oscar Landry

PHARMACIEN

La Pharmacie la mieux Assortie du District

TEL. 228 ET 498 — 51 Rue Notre-Dame, Joliette



"Fiers du programme de politique progressiste et saine que nous avons exécuté, nous nous tournons vers les problèmes de l'avenir avec la même foi, le même courage et le même optimisme qui ont rendu possibles les réalisations du passé"

-- L'Hon. Mackenzie King à Brantford, Ont., 16 juin 1930.

CANADA

Le Canada marche de l'avant !

Sous la direction de l'Administration King, le Canada s'avance aujourd'hui dans une voie de développement magnifique.

¶ Le Gouvernement King, au moment de son entrée en fonction, en 1921, dut assumer la tâche de financer le coût total de la guerre et de la démobilisation. L'intérêt seulement sur cette dette s'élevait alors à $140,000,000 annuellement. En dépit de ce désavantage, l'Administration libérale réussit en moins de deux ans à prélever assez de revenus non seulement pour équilibrer le budget, mais encore pour produire en 1924 un surplus de $36,000,000. Chaque année, depuis lors, le lourd fardeau de dette que la guerre et l'extravagance conservatrice avaient légué au pays, fut graduellement réduit.

¶ L'Administration King a été "l'administration des surplus". Des soixante-trois années, écoulées depuis la Confédération, quinze années seulement ont accusé des surplus. Sur ces quinze surplus, quatre ont été créés par Sir Wilfrid Laurier et sept par l'Admnistration King.

¶ La somme totale des surplus depuis la Confédération est de $315,000,000. De cette somme $273,000,000, soit environ 86%, sont attribuables au gouvernement King. Ce record est d'autant plus remarquable qu'il n'a été dépassé, durant la même période, par aucun des pays qui ont pris part à la dernière guerre depuis le commencement.

Le CANADA a besoin de KING

Le Comité Central Libéral, 23 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal.

DES FLEURS ...

C'est avec raison que l'on travaille à l'embellissement de notre ville. Les fleurs sont belles et donnent de la beauté à la ville. Il en est ainsi pour l'homme et ses habits.

Les habits bien faits de nuances bien choisies et de bonne qualité, donnent àtous des airs de distinction. A notre magasin, les hommes comme les dames, les jeunes gens et les jeunes filles trouveront l'objet d leurs désirs.

Mesdames et Messieurs venez vous habiller à votre goût à notre magasin. Nous avons de belles nouveautés pour tous. Ceux et celles qui s'habillent chez nous sont satisfaits.

GEORGES DAHER

Habits et merceries pour hommes — Lingerie pour dames

19, Place Lavaltrie, Joliette, P. Q.

La Briqueterie St-Laurent

71 rue St-Jacques, Montréal — LIMITEE

Téléphone Harbour 4994

BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.

CHEZ-NOUS

LE COIN DU POETE

PARFUMS

Les parfums sont des âmes,
Ils s'insinuent le soir, nous parlent de l'aimé
Et leurs gestes subtils ont bientôt rallumé
D'envahissantes flammes.

Ils créent les émois chers
Au tournant d'une allée, au passage d'une ombre,
D'un coffret entr'ouvert, de quelque velours sombre;
Ils chantent sur les nerfs.

O troublantes haleines
D'origan, de lilas ,de tabac ou d'encens:
Visages effacés ,désirs, regrets pressants
De présences anciennes.

Vous redites ces mains
Fraîches au front brûlant, cette tête si lasse
Sur notre épaule un jour, vous parlez à voix basse
D'hiers, de lendemains,

Et nos soupirs se brisent
A ces doux heurts de vôtre, au gré du vent fervent.
Vous m'êtes douloureux; mais revenez souvent:
J'aime vos âmes grises.

Simonne ROUTIER.

"L'immortel Adolescent."

CAUSERIE

JE L'AI REVU...

A Mlle Thérèse A.

l'amie qui me disait l'autre jour: Vous êtes bien chanceuse d'avoir vu juin!

Ce petit être fantaisiste et qui vous avait fait rêver, je l'ai revu un soir, à l'heure où les premières étoiles paraissent. Toutes les fleurs qui l'habillaient s'étaient fanées... ses mains ne tenaient plus la baguette magique, si parfumée... il allait tête basse, l'air infiniment las... Il allait du pas lent et pesant d'un être que la souffrance accable, puis il s'affala soudain dans l'herbette, comme pour sangloter plus à l'aise.

Tu souffres donc? lui dis-je en me penchant sur lui. — J'aime! répondit-il. — Sans retour? — Sans espoir! — Pourtant tu m'avais dit: Aimer c'est être heureux? — Mais je sais maintenant qu'aimer n'est que souffrir... — Alors tu nous trompas? — Non, car même quand j'en meurs, aimer c'est vivre!

Et voilà comme, un soir dernier, juin est parti, ma mie...

RAPHAELLE.

7 juillet 1930

COURRIER DE RAPHAELLE

M. P. B. — Votre dernière lettre m'a un peu intriguée. Je ne sais pas bien, d'abord de quelle pièce vous cous êtes à ce point régalé... Il s'agit de "Sous-Bois" peut-être? Quoiqu'il en soit, vous êtes bien charmant de vous intéresser à ce point à ma page, et ce n'est pas là le moindre des encouragements que je reçois. Et, quelle est cette finale "nécessaire, indispensable"? Il faudra me le dire bientôt pour que vous n'ayez pas trop à attendre.

* * *

Françoise. — Je suis un peu inquiète vous savez, et je me demande si vous avez bien reçu ma dernière lettre, du 21 juin si je me souvins bien? Si cous ne l'aviez pas reçus, il faudra m'avertir que je puisse faire ici les réclamations voulues. Mon bon souvenir.

* * *

Madeleine des Ormes. — Je vous enverrai donc les deux volumes puisque vous ne faites qu'un avec Jacques D'Orval. Je m'étais déjà fait cette réflexion en lisant ces deux pièces: "On les dirait écrite de la même plume." Je vous félicite. Revenez!

GRATIS

Nouveau service à dîner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur $30.00, donné GRATIS avec le

THE et CAFE
MIKADO

ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 POUCES), D'UNE VALEUR DE 30c.

Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

Noir - 65c. lb.
Japon & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

En vente partout, demandez-le à votre fournisseur.

ENIGMES

Par moi tout finit, tout commence:
Par moi la terre a pris naissance.
Si je n'existais pas, enfin,
Un moment n'aurait point de fin.
et servir avec des ptates à la pa-
Et je fais moi seul la moitié de l'Etat.
Je ne suis pourtant que la queue d'un rat.
Réponse : La lettre T.

* * *

Dans les airs je m'élève et domine la sphère.
Et je deviens un crime en descendant sur terre.
Réponse : Vol.

* * *

Nous sommes deux qu'on met ensemble,
Ce n'est pas un bonheur, ce semble,
Car en tout temps notre union
N'opère que division.
Réponse : Ciseaux.

(Envoi de St-Barthélemy).

La bonne cuisine

FILETS FRITS

Détail : 2 filets de morue ou autre, chapelure, persil, sel.

Mode de préparation : Diviser les filets en portion individuelle. Rouler dans la chapelure et faire cuire en pleine friture. Saler et servir avec des patates à la parisienne. Décorer de persil.

* * *

CROQUETTES DE PANAIS

Détail : 4 panais, 2 oeufs, 1 c. à table de beurre, ¼ tasse de lait, 3 c. à table de farine, chapelure, sel.

Cuire les panais, les écraser finement et leur ajouter les oeufs, le lait, le beurre, la farine et le sel. Façonner de petites boulettes que vous roulez dans la chapelure. Faire cuire dans la grande friture. Servir 1 ou 2 croquettes par convives.

Tout Chez Elle Respire la Santé

"En mai et juin, j'étais très épuisée avec évanouissements, et je me trainais au travail. En juillet et août, pas mieux, alors je décidai d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, l'ayant vu annoncé. J'ai pris deux bouteilles, et maintenant, tout chez moi respire la santé. Je fais tout mon ouvrage et trais deux vaches. Je répondrai à toute femme qui m'écrira."—

Mme. George R. Gillepsie, Punnichy, Saskatchewan,

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., E.U.A. et Cobourg, Ont., Canada

Si le bon Dieu le permet

Un potier, brave homme du reste, mais tout fier d'avoir gagné quelque argent, et, seul entre ses confrères, de posséder pour son trafic et voiture et cheval, se glorifiait tout haut d'être parti de rien ,et d'avoir été seul ouvrier de sa fortune.

Il oublia bientôt, se complaisant en lui-même, que jadis dans ses prières ,il demandait au Ciel de bénir ses travaux.

Il ne crut plus qu'en lui, traitant de vieilles fables ce qu'il croyait du fond du coeur en son enfance.

Donc, content de cela, notre homme cheminait, allant à la ville pour vendre ses produits.

—Où vas-tu? lui dit un passant.

—Je vais à la ville voisine vendre mes jattes et mes pots.

—Es-tu bien sûr d'arriver jusque-là, continue l'étranger.

—Et pourquoi pas? dit en riant le marchand.

—C'est que tu n'as pas dit, comme disait ton père: Je vais à tel endroit, si Dieu me le permet.

Un coup de fouet à son cheval, un hochement de tête, et le marchand s'en va, disant en ricanant:

—Si le bon Dieu permet, je m'en vais à la ville, et s'il ne le permet pas, j'irai bien tout de même.

Le potier, plus que jamais enfoncé dans sa confiance orgueilleuse, rêvait au profit de ses ventes, et, tout en supputant les sommes qu'il croyait déjà posséder, il ne s'aperçut pas d'abord que le cheval et le chariot longeaient un précipice rempli d'une eau bourbeuse et infecte. Il s'en avise enfin, crie et jure contre l'animal, qui, croyant déjà sentir sur son échine sa ration ordinaire de coups, fait un bond d'un côté et roule dans l'abime en trainant avec lui le chariot et le potier.

Voilà notre homme barbottant dans la fange. Pourtant, il rencontre une pierre, un monticule, que sais-je, un point enfin sur lequel il se juche, la tête hors de l'eau.

—Allons, allons, dit-il, c'est le temps de montrer tout ce peut un homme... Je saurai bien sortir d'ici.

Il essaie, il s'accroche aux parois du trou profond; mais ses mains, fièvreusement crispées, se déchirent en vain sur la roche; il jure, il tempête, et les heures passent sans qu'aucun secours lui advienne.

La nuit, la nuit d'angoisse et de tortures, marche à pats lents, et minuit sonne.

Or, c'était la nuit de Pâques ; 2 heures sonnent, puis quatre, puis six; à ce moment, toutes les cloches des hameaux dispersés le long de la vallée sonnèrent à la fois leur joyeux carillon; mais, hélas! le potier, écumant de colère et hurlant de douleur, n'entendait et ne comprenait pas cette voix de la prière s'élevant vers Celui qui peut tout.

Ses cris, ses blasphèmes se perdaient dans la nuit, et le silence seul lui répondait. Tout à coup cependant un son lointain le fit tressaillir: Alleluia! Alleluia! Ne les chantait-il pas lorsqu'il était enfant, aux jours d'innocence et de foi, ces chants de Résurrection!

Un rayon d'espoir passe dans son regard ;il espère être entendu, il appelle de nouveau, encore, toujours. Mais les paysans qui partaient en chantant dans leurs bryantes charrettes, n'entendaient point cette voix qui sortait des profondeurs de la terre. D'ailleurs, un vent chaud et lourd, vent de saison, annonçait un orage prochain, et chacun, au plus vite, rentrait dans sa demeure.

Enfin la tempête se déchaine; le malheureux perd tout espoir d'être entendu. La pluie tombe avec violence, et le potier épouvanté voit le niveau de l'eau qui s'élève de minute en minute et menace de le submerger.

Les éclairs l'aveuglent, les éclairs foudroyants du tonnerre lui font instinctivement courber la tête, le limon infect arrive presque jusqu'à ses lèvres, ses forces s'épuisent; encore un moment il va disparaître sous les plots fangeux que soulève la tempête.

—Seigneur Jésus, s'écrie-t-il, sauvez-moi, je péris!...

Le cri de sa foi native, tant de fois prononcé par sa bouche d'enfant, s'était de lui - même échappé de sa poitrine, et cette fois c'était bien la surnaturelle espérance, dont la flamme brillait dans son regard élevé vers le ciel.

Un éclair effroyable déchirait la nue à ce moment, et un coup de tonnerre plus terrible qu'aucun autre ébranlait la vallée.

Une masse de terre énorme se détache du sommet du précipice, roule et vient s'écraser au fond du gouffre.

O merveille! cette masse forme un monticule qui lève au-dessus de l'eau et monte en pente douce jusqu'au sommet de l'abime.

Cheval et charrette ont disparu dans ce cataclysme; mais le potier ,après mille peines, arrive sain et sauf au bord.

Le lendemain, il se remet en marche, car il faut réparer ses malheurs.

Un voyageur l'aborde:

—Où vas-tu potier? lui dit-il.

—Si Dieu me le permet, répond l'homme d'une voix calme et grave, en découvrant sa tête, je vais à la ville voisine, exercer mon métier.

D'ordinaire, la prospérité enfle le coeur de l'homme; il ne voit plus la main miséricordieuse de Dieu qui l'a élevé, il ne veut plus la voir; il ne regarde que ses succès qu'il attribue orgueilleusement à son savoir-faire.

Dieu a pitié de cette folie; il avertit avec bonté l'insensé par mille messagers célestes. Mais, de tous ces messagers, il n'en est souvent qu'un seul qui soit écouté: le "malheur". Ne le laissons point venir et pour cela soyons toujours humbles.

"L'Amie du Foyer".

Un savant mélange de feuilles choisies avec le plus grand soin

LE THÉ "SALADA" F 732

'Tout frais des plantations'

Arrête le Mal de Tête

Des milliers de gens, qui ont déjà souffert du mal de tête, en sont maintenant exempts. Ils prennent une TABLETTE ZUTOO, aussi inoffensive que la soude, et sont soulagés en 20 minutes. En vente partout, 25c.

Zutoo

L'HOROSCOPE

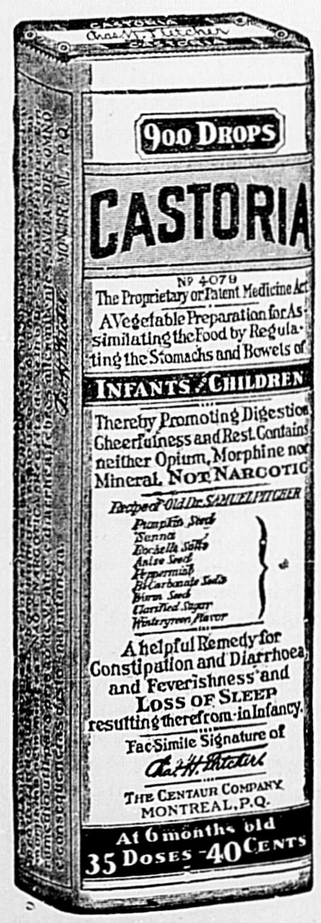
Les deux soeurs étaient là les bras entrelacés.
Debout devant la vieille aux regards fatidiques.
Qui tournait lentement de ces vieux doigts lassés
Sur un coin de haillons les cartes prophétiques.

Brune et blonde et de plus fraiches comme un matin
L'une sombre pavot l'autre blanche anémone
Celle-ci fleur de mai celle-là fleur d'automne
Ensemble elles voulaient connaitre le destin.

"La vie hélas! sera pour toi bien douloureuse"
Dit la vieille à la brune au sombre et beau profil,
Celle-ci demanda "Du moins m'aimera-t-il?"
—Oui! — Vous me trompiez donc. Je serai trop heureuse".

Tu n'auras même pas l'amour d'un autre coeur
Dit la vieille à l'enfant blanche comme la neige
Celle-ci demanda "Moi du moins l'aimerais-je?"
—Oui !— Que me disiez-vous donc? J'aurai trop de bonheur.

François COPPEE.



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de

Chas. H. Fletcher.

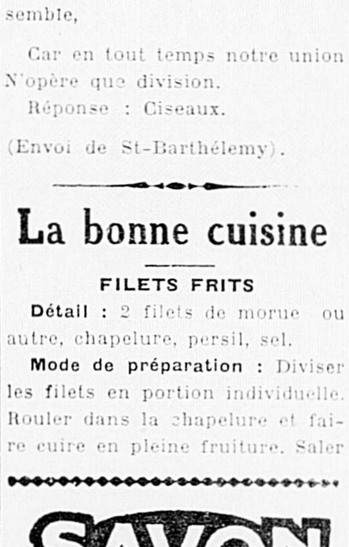
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

SAVON BABY'S OWN

Le Meilleur pour Bébé — Le Meilleur pour Vous



CAPSULES Antalgine

ANTI-DOULEUR ÉPROUVÉ ET APPROUVÉ CONTRE LE MAL DE TÊTE ET TOUS LES MALAISES D'UN CARACTÈRE FIÉVREUX

EN VENTE PARTOUT 25¢

A. R. FARLEY, PH.C., HULL, Q.

JASPER

La Côte du Pacifique

L'Alaska

Les scènes grandioses d'une Nature merveilleuse vous feront paraitre moins long votre voyage vers la Côte du Pacifique. Arrêtez-vous parmi les pics géants des Rocheuses Canadiennes que domine le Mont Robson, le monarque à tête blanche.

Allez voir le Parc National Jasper remarquable par son terrain de championnats de golf et ses sentiers pleins d'aventures nouvelles.

Vancouver et Victoria possèdent aussi un charme et un intérêt particuliers, tandis qu'en remontant la Côte en bateau, de Vancouver ou Prince Rupert vous pouvez vous rendre en Alaska, le pays de l'or, de la légende et du mystère.

Faites un séjour à Minaki

Minaki, charmante région forestière parsemée de lacs juste à l'est de Winnipeg vous offre une agréable diversion à votre voyage. Golf, pêche, natation au sein de la généreuse hospitalité du Minaki Lodge.

Renseignements complets de tout agent du Canadien National.

PASSAGE Vancouver à Skagway et retour $90 et plus Cabine et Repas Compris

41F

CANADIEN NATIONAL

Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

"Sécurité avant tout"

EXCELSIOR INSURANCE LIFE COMPANY

Siège Social: Toronto, Can.

Les polices Elcelsior, sur plan de revenu mensuel sont justement ce que vous avez désiré. Demandez à J. R. LIPPE, agent de district JOLIETTE , Qué.

SEPTILINE

SUPERLITHINES

EAU DE TABLE MINERALISEE

45 c. La boite

Sels pour préparer instantanément une eau minéralisée lithinée, alcaline, légèrement gazeuse digestive de grande valeur dans les troubles d'estomac, des Reins et la Peau, Goutte, Gratelle, Rhumatisme, etc.

45 c. La boite

Boite de 12 paquets pour préparer 12 pintes

Dépôt général pour le Canada: Produits Français, Edifice Sommer, Montréal.

En vente aux pharmacies

LANDRY et GADOURY, à Joliette

Pour l'Agriculture

Conseils Pratiques

Arbrisseaux d'ornement

De tous les travaux par les fermes et les stations expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture, un des plus intéressants est évidemment le développement de types d'arbres et d'arbrisseaux d'ornement, de fleurs de pleine terre, de fleurs annuelles et de fleurs de jardin, bonnes pour toutes les parties du Canada. La plupart de ces plantes s'accommodent des conditions de climat même les plus difficiles, et le rapport de la ferme ou de la station expérimentale la plus proche de chez vous vous indiquera les variétés qui conviennent pour l'emploi dans votre localité.

Qualités de fraises

La division du Ministère fédéral de l'Agriculture a recommandé les qualités suivantes de fraises pour 1930:

Le No 1 se compose de fraises portant le calice et un court pédoncule attachés, qui sont bien formées, de bonne couleur, fermes mais pas trop mûres, sans humidité de surface, meurtrissures, piqûres d'oiseaux, moisissures, et sans dommages causés par le sable, la maladie ou d'autres agents. Le diamètre minimum devra être de cinq huitièmes de pouce, mesuré d'un côté à l'autre.

Pour tenir compte des variations inévitables au cours d'un bon classement commercial et d'une bonne manutention, il sera toléré que cinq pour cent par volume d'une quantité quelconque de fraises soient inférieurs à la dimension prescrite et, en outre, que cinq pour cent par volume de cette quantité de fraises soient inférieurs aux autres conditions posées pour cette catégorie.

Destruction des pucerons

Le laboratoire de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture a constaté que l'emploi de sulfate de nicotine en pulvérisation ou en poussière est le meilleur moyen de combattre les pucerons, aussi appelés "poux des plantes". Les poisons de l'estomac, comme l'arséniate de plomb ou la chaux et le vert de Paris, n'ont aucune utilité contre les pucerons. Ces insectes ne peuvent être détruits que par une pulvérisation qui tue par contact. Les pucerons à corps mou, ailés et non-ailés, sont généralement groupés par colonies épaisses sur presque toutes les sortes de plantes. Les espèces les plus communes sont vertes, tandis que d'autres sont rougeâtres, brunes ou noires; certaines espèces sont couvertes de poudre blanche ou d'une substance laineuse. Ils attaquent généralement le feuillage et les tiges tendres des plantes, mais ils infestent aussi les fleurs, les fruits, les racines et l'écorce.

Oeufs plus nombreux et meilleurs

Plus la poule est grosse, plus ses oeufs sont gros et plus il y en a. Les experts en aviculture du Ministère fédéral de l'Agriculture disent que le poids du corps de la poule exerce une influence très directe sur la production des oeufs. Une poule de trois livres pond en moyenne 137.9 oeufs par année, pesant 23 onces la douzaine. Le nombre des oeufs pondus et leur poids par douzaine augmentent avec chaque ¼ le livre d'augmentation de poids de la poule. Une poule de quatre livres et demie pond en moyenne 206.6 oeufs par année, pesant 24.5 onces par douzaine. Voilà un renseignement qui devrait être d'un intérêt spécial pour les cultivateurs qui gardent des poules.

Labour de la jachère d'été

A quelle profondeur faut-il labourer la jachère d'été? La station expérimentale fédérale de Scott, Sask., répond à cette question importante en ce qui concerne la Prairie. Après quatorze années d'expérience bien conduites, on a constaté qu'il n'y a aucun avantage à labourer la jachère d'été à une profondeur de plus de quatre pouces, lorsque ce travail peut se faire avantageusement à cette profondeur. Ceci suffit pour bien conserver l'humidité; l'on économise ainsi beaucoup de temps et de peine, et les sarclages pour la destruction des mauvaises herbes sont grandement facilités. La profondeur des labours pendant toute la période d'essai a varié de trois à huit pouces.

Tél. : 733

Dr E. L'Africain

SPECIALISTE

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau:

43, NOTRE-DAME, Joliette

CANADIEN NATIONAL

LES TRAINS CIRCULENT COMME SUIT:

HEURE SOLAIRE

Sur semaine:

No 101—Venant de St-Jérôme, laisse Joliette 6.17 a. m.; arrive à Montréal à 8.45.

No 115—Rapide, venant de la Rivière à Pierre, laisse Joliette à 9.24 **a.m.; arrive à Montréal à 10.40 a.m.**

No 110—Venant de Montréal, laisse Joliette à 10.25 a. m.; arrive à Québec à 3.50 p.m., raccordement à Garneau pour La Tuque.

No 109—Venant de Québec, laisse Joliette à 3.35 p. m.; arrive à Montréal **à 5.00 p.m.**

No 102—Venant de Montréal, laisse Joliette à 6.42 p.m.; arrive à St-**Jérôme à 8.15 p.m.**

No 116—Rapide venant de Montréal, laisse Joliette à 7.27 p.m; arrive **à Rivière à Pierre à 12.20 a.m.**

DIMANCHE SEULEMENT

No 115—Rapide, venant de la Rivière à Pierre, laisse Joliette à 9.24 **a.m.; arrive à Montréal à 10.40 a.m.**

No 112—Laisse Montréal à 8.30 a.m; arrive à Joliette à 9.55 a. m. et Garneau à 12 h. 30, p. m.

No 116—Rapide, venant de Montréal, alisse Joliette à 7.25 p.m; arrive **à la Rivière à Pierre à 12.20 a.m.**

No 111—Venant de Garneau. Départ de Joliette à 8.00 p.m. Arrive à Montréal à 9.30 p. m.,

LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

Un train mixte, laisse Joliette à 6.45 a.m. pour St-Jérôme et Hawkesbury.

MARDI, JEUDI ET SAMEDI

Un train mixte, venant de Hawkesbury et St-Jérôme, arrive à Joliette à 3.20 p. m.

Départ de Joliette tous les jours à 7.27 p.m. pour les points du Lac St. Jean et tous les jours excepté le samedi à 7.27 p.m. pour les points de l'Abitibi.

Pour tout autre renseignement s'adresser à J.-A. Dugré, agent ou Téléphone : 115.

Unité Sanitaire des Comtés L'Assomption-Montcalm

Rapport des activités pour le trimestre finissant le 30 juin

TRAVAIL DE PROPAGANDE : assemblées publiques 9; conférences d'hygiène générale 4; conférences d'hygiène maternelle 3; conférences d'hygiène scolaire 21; conférences cinématographiques 11; assistance: total 2,920; pièces de littérature distribuées 5,148; articles de journaux 2; entrevues 613; lettres reçues et envoyées 468.

MALADIES CONTAGIEUSES : examens de dépistage 13; visites des cas, contacts ou suspects 58; nombre de cas isolés 1; nombre de cas mis en quarantaine 4; nombre de cas rapportés 36.

VACCINATION ET IMMUNISATION: Vaccin antivariolique : (pointes) 40; vaccin antityphoidique: (c. c.) 236; sérum anti-diphtérique: (unités) 197,500

HYGIENNE DE L'ENFANCE : **Prénatal:** Cas visités à domicile 81; cas vus au bureau 1; cas vus aux conférences 5.

Bébés et enfants préscolaire : clinique de puériculture 2; bébés et enfants examinés 36; cas vus au bureau 6; cas vus aux conférences scolaires 0; cas vus à domicile 856.

Ecoles: nombre d'écoles visitées 15; enfants examinés 809; défauts trouvés 1,974; enfants normaux 124; visites consécutives à domicile 591; conseils d'hygiène individuelle 1060; exclusions pour cause de maladie contagieuse 3; cas référés au médecin, dentiste, oculiste 662.

Nutrition: Enfants pesés et mesurés 809; enfants 10% au dessous du poids normal 83.

INSPECTIONS SANITAIRES : maisons isolées et logements 65; édifices publics, écoles, églises, etc., 40; laiteries 26; hôtels et restaurants 126; boulangeries 37; boucheries et abattoirs 64; salons de coiffure 44; écuries et cours 301; magasins de denrées alimentaires 87; divers nuisances en général 100; aqueducs, filtres, puits 54; égoûts, fosses septiques, latrines 48; total d'inspections sanitaires 992.

HEURES DE TRAVAL: **Au bureau:** officier-médical 125; infirmières 183; inspecteur sanitaire 50.

En dehors, (cliniques exclues) officier-médical 390; infirmières 781; inspecteur sanitaire 567.

Aux cliniques: officier-médical 16; infirmières 32.

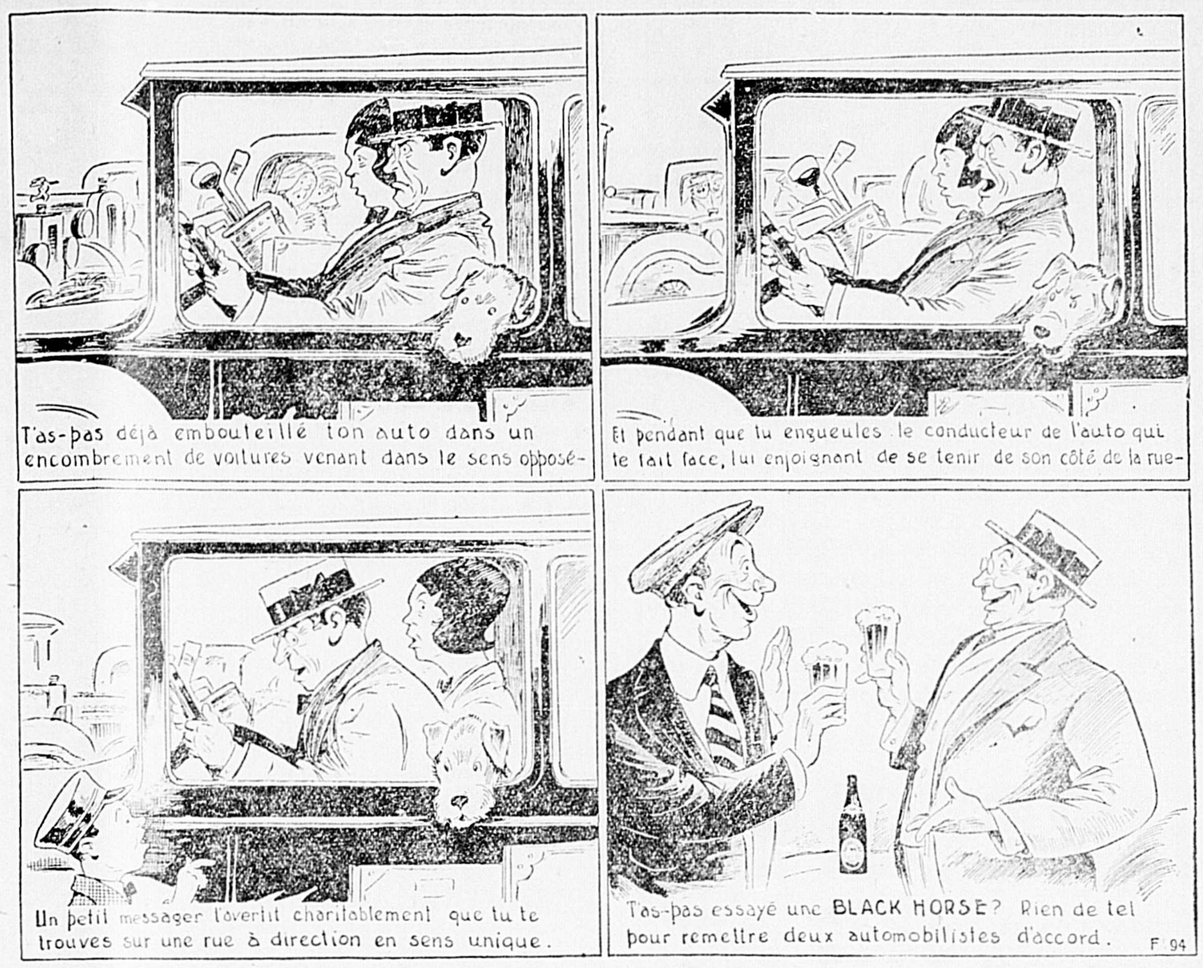
LABORATORES: nombre d'échantillons d'eau 16; nombre d'échantillons de lait 24.

NOMBRE DE MILLES PARCOURUS: **En auto:** officier-médical 1357; infirmières 1777; inspecteur Sanitaire 1990.

Par chemin de fer et voiture : officier-médical 481; infirmières 676; inspecteur sanitaire 497.

T'a'pas ?

par — RACEY —



dites simplement- "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

Tà pas essayé la Kingsbeer

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE ACTUELLEMENT EN VIGUEUR

LA SEMAINE

Départs de Joliette			Arrivent à destination
7.00 AM	Pour	Montréal Viger, raccordement à Lanoraie pour Berthier et à St-Martin Jst pour Ottawa.	8.50 AM
10.08 AM	"	Québec, (Rapide) raccordement à Trois-Rivières pour Grand'Mère et Shawinigan Falls,	2.00 PM
10.08 AM	"	Mintréal Windsor, (Rapide) arrêt à ave du Park, 11.42 A	12.15 PM
10.08 AM	"	Montréal Viger, (Local). Dép. de Lanoraie 11.39 AM.	1.20 PM
10.08 AM	"	Québec (Local). Départ de Lanoraie à 11.39 AM.	3.30 PM
11.10 AM	"	St-Gabriel	12.05 PM
3.08 PM	"	Montréal Windsor (Rapide)	5.15 PM
3.35 PM	"	Montréal Viger, Direct. (Local)	5.25 PM
3.55 PM	"	Trois-Rivières (Local)	5.50 PM
4.55 PM	"	Québec (Rapide)	8.45 PM
6.00 PM	"	Montréal Viger (Local)	8.10 PM
7.19 PM	"	St-Gabriel	8.15 PM

Arrivées à Joliette			Quittent point de départ
7.00 AM	De	St-Gabriel	6.00 AM
10.05 AM	"	Montréal Viger (Local)	8.20 AM
11.10 AM	"	Montréal Windsor (Rapide)	9.15 AM
11.10 AM	"	Québec (Rapide)	7.30 AM
3.00 PM	"	Berthierville, direct	2.10 PM
3.35 PM	"	St-Gabriel	2.45 PM
3.50 PM	"	Québec, (Rapide)	12.30 PM
4.35 PM	"	Montréal Viger, (Local)	2.30 PM
5.40 PM	"	Montréal Vilger, (Rapide)	4.00 PM
7.19 PM	"	Montréal Viger, (Local)	5.20 PM
7.19 PM	"	Trois-Rivières, (Local)	5.10 PM

DIMANCHE SEULEMENT

Départs de Joliette			Arrivent à destination
9.50 AM	Pour	St-Gabriel	10.50 AM
10.08 AM	"	Québec, (Rapide), arrêt à Berthier Jct, Louiseville, Yamachiche et Trois-Rivières	2.00 PM
3.08 PM	"	Montréal Windsor (Rapide) arrêt à Ave du Parc,	5.15 PM
3.55 PM	"	Trois-Rivières, (Local)	5.50 PM
4.55 PM	"	Québec (Rapide)	8.45 PM
6.00 PM	"	Montréal Viger (Local)	8.10 PM
7.15 PM	"	Montréal Viger (Local)	9.10 PM
7.35 PM	"	Lanoraie	7.55 PM

Arrivées à Joliette			Quittent point de départ
9.50 AM	De	Montréal Viger (Local)	8.00 AM
10.05 AM	"	Lanoraie	9.50 AM
11.05 AM	"	Montréal Windsor, (Rapide)	9.15 AM
3.50 PM	"	Québec (Rapide)	12.30 PM
4.35 PM	"	Montréal Viger (Local)	2.30 PM
5.40 PM	"	Montréal Viger (Rapide)	4.00 PM
6.45 PM	"	Trois-Rivières (Local)	5.10 PM
7.15 PM	"	St-Gabriel	6.20 PM

Train de nuit à Lanoraie pour Montréal 3.49 AM
Train de nuit à Lanoraie pour Québec 1.41 AM

Tél. : 16 — J.-E. Poirier, agent.

NORTH AMERICAN TRUST SHARES

(NATS)

W.-A. JACQUES

Tél. : 588 Casier : 549

JOLIETTE

COTATION : $8.00

Dr PHILIPPE PANNETON

Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Assistant à l'hôpital Notre-Dame de Montréal; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.

CONSULTATION TOUS LES SAMEDIS DE 10 A 4 HRES A L'HOPITAL SAINT-EUSEBE DE JOLIETTE.

Adresse à Montréal : **3553, Avenue du Parc .**

Voulez-vous une protection parfaite?

SI OUI, PLACEZ VOS ASSURANCES

par l'entremise de

J. Conrad Perrault

Courtier en assurances générales.

SYNDIC EN FAILLITES

69, NOTRE-DAME, JOLIETTE.

Tél. Bureau: 98 Boite Postale . 968

" Rés. Privée: 307

J.-BTE FONTAINE

Courtier d'assurances

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

33, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUE.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

Tél. : 501 Bureau : 9 Notre-Dame

IMPORTANT

ARGENT A PRETER SUR FERMES, SUR PROPRIETES ET SUR DEBENTURES $200,000.00. NOUS ACHETONS TOUTES DEBENTURES ET HYPOTHEQUES.... ECHANGEONS VOS DEBENTURES ET VOS ACTIONS DE TOUTES COMPAGNIES... ET VOTRE ARGENT PRETE EN 1re HYPOTHEQUE 4—6½.

RENE L GUILBAULT.-B.A-L.L.L.

NOTAIRE A JOLIETTE

Repas sans Feu pour les Journées de Chaleur

Vous n'avez pas besoin de repas chauds durant l'Eté—ni de feux de cuisine pour épuiser la ménagère. Apportez des Shredded Wheat chez vous avec leur message de santé et de confort. Couvrez les biscuits avec du lait ou de la crème et des fruits frais. Cela ne prend que quelques instants pour préparer ce délicieux repas sans feu—et la famille s'en réjouira. Un changement agréable, au lieu d'aliments chargeants, et un ménagement pour votre épouse.

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

ST-CUTHBERT

(De notre correspondant).

Mariage. — Le 2 juillet, M. l'abbé Azellus Fafard, vicaire à la cathédrale de Joliette bénissait le mariage de son frère M. Paul Fafard, fils de Joseph Fafard, à Mlle Germaine Langevin, fille de M. et Mme Clothaire Langevin de St-Cuthbert.

De beaux chants de circonstance furent exécutés pendant la cérémonie, après laquelle il y eut réception chez les parents de la mariée.

Nos voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

Décès Pelland. — Samedi le 28, dans la matinée, est décédé après plusieurs mois de maladie le Dr Pierre Pelland, âgé de 68 ans.

Ses funérailles eurent lieu à St-Cuthbert mardi matin.

Le long cortège funèbre qui suivit la dépouille mortelle de la demeure du Dr Pelland à l'église disait bien haut l'estime dont jouissait cet homme. Les paroissiens de St-Cuthbert étaient largement représentés.

M. l'abbé Vitalien Fafard fit la levée du corps et M. l'abbé H. Ferland, curé de St-Viateur d'Anjou chanta le service, assisté de MM. les abbés Donat Caumartin et Zotique Beauchamp. M. l'abbé Chs-Edouard Leblanc, curé et Michel Roberge dirent des messes aux autels latéraux.

Les porteurs étaient MM. Auguste Pelland, Joseph Pelland, Frédéric Pelland, Olidore Lafontaine, Fernand Bergeron, J. Comtois.

Le défunt laisse dans le deuil ses fils: Lucien de Trois-Rivières et Léo, ses filles: Lucienne, Maria, Mme Joseph Bergeron de Montraéi; Estelle, et Marie-Ange de Montréal. A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

• • •

Décès Fafard. — Le 30 juin à l'âge de 70 ans est décédé M. Régis Fafard, époux de Délima Lincourt. Ses funérailles eurent lieu le 3 juillet à St-Cuthbert.

M. l'abbé Caumartin, vicaire, chanta le service. Nos sympathies à la famille.

• • •

Mlle Germaine Denis de Montréal a passé une huitaine chez son oncle M. Anselme Cabana.

M. et Mme Alfred Denis ainsi que leurs enfants Rose, Adrienne et Serge de Montréal en promenade chez M. et Mme Anselme Cabana.

CRABTREE MILLS

(De notre correspondant).

M. et Mme Albert Thibodeau et leurs quatre enfants sont en promenade chez la mère de M. Thibodeau, Mme Vve Jean-Louis Thibodeau, après 15 ans d'absence. M. Thibodeau est garde-malade à l'hôpital Ste-Marie de Juneau, tenue par les RR. SS. Ste-Anne. Pendant la guerre M. Thibodeau a fait 20 mois de service dans l'armée américaine au fort William Y. C. Seward. A sa sortie du service dans le corps médical M. Thibodeau est allé à Yakima, dans le Washington.

M. Thibodeau a fait le trajet de Juneau à Seattle en bâteau. De là il acheta un machine et alla à Yakima visiter les parents de sa femme. Le 16 juin M. Thibodeau partit de Yakima pour Crabtree, une distance de 3,673 milles, où il arriva le 3 juillet enchanté de son voyage. M. Thibodeau est le frère de l'abbé Antonio, professeur au collège l'Assomption, de Paul, frère oblat de Ville-Marie, Témiscamingue, de Joseph et Arthur tous deux de Crabtree. M. Thibodeau a aussi deux soeurs religieuses, Sr Louise-Marguerite des Srs de la Providence et Sr Marie-Roch des Srs de Ste-Anne. M. Thibodeau doit retourner à Juneau à la fin du mois. Il parut très heureux de revoir tous ses parents et amis, et tous sont enchantés de sa visite.

• • •

M. et Mme Octave Granger passent les vacances chez M. Albert Thibodeau, M. et Mme David Granger chez M. Adrein Granger.

M. Euclide Granger passe une quinzaine chez M. Adrien Granger .

M. et Mme Moise Melançon et leurs filles Yvette et Madeleine, en promenade chez M. B .Thibodeau. Tous de Montréal.

MM. Alcide Côté, Lionel Ducharme et Médéric Boulard sont partis pour une semaine de vacances sur les bords de la mer à Old Orchard.

Mlle Fernande Roy de Montréal a passé une quinzaine chez son oncle M. Nap. Bourgeois.

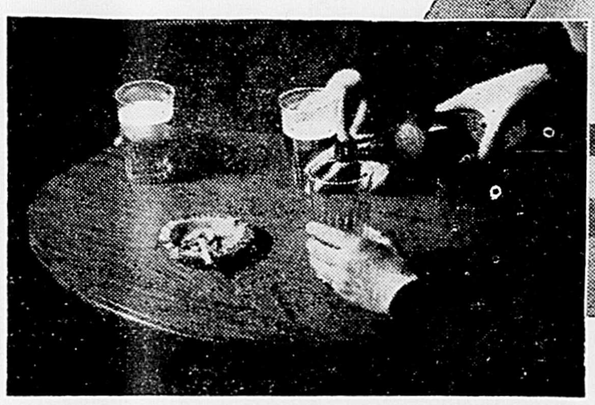
Mme Ernest Chabot et sa fillette Claire de Montréal passent également une quinzaine chez M. Nap. Bourgeois.

BON A SAVOIR

Nettoyage du fer-blanc. — Les ustensiles de cuisine, casseroles, récipients en fer-blanc de toute nature se nettoient en les frottant à l'aide d'un chiffon imbibé d'huile et trempé dans la cendre de bois.

Le Christianisme conclut à la charité et à la liberté; le rationalisme conclut à l'égoisme et à la fatalité.

"Elle me semble BONNE"



LA BIÈRE "STOCK" À ETIQUETTE BLEUE DE

MOLSON

Bureau chef : Marquette 6987
Salle de démonstration : Falkirk 2230

National Finance Corporation Ltd

FINANCES — IMMEUBLES — PRETS — ASSURANCES

BUREAU CHEF

University Tower Bldg,
Chambres : 308 - 309

SALLE DE DEMONSTRATION

4555, rue Papineau,
MONTREAL.

VENDEURS AUTORISES DES

FAMEUX BRULEURS SILENT G LOW — No KLANK CHAIN

Tél. 39

Dr A. Bélanger, M. V

Professeur à l'école de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, à Oka.

Absent les mardi et mercredi de chaque semaine.

BUREAU . **15 rue MANSEAU, JOLIETTE.**

Feuilleton de l'Action Populaire

JEAN-PAUL

PAR LE

R. P. Paul-Emile FARLEY, c.s.v.

Préfet des Etudes au Séminaire de Joliette

23

—Oui. Je n'avais jamais pensé à tant de choses.

—Eh bien! ce soir, je te passe le cahier et, si tu n'a pas la main trop engourdie, tu signes bravement.

—Entendu.

CHAPITRE XVI

UNE SEANCE AU CERCLE

Jeudi soir à sept heures. Grand mouvement dans la salle de récréation. Un groupe d'élèves arrive de la Tabagie. Radieux, ils secouent, avant d'entrer, quelques pipes en retard. Les autres les regardent avec envie. Le Père Préfet de discipline, — car c'est lui qui est l'Aumônier du Cercle, — entre dans la salle, portant un paquet de "Semeur" sous le bras. Roland Barrette va au-devant de lui. Il y a séance au Cercle, deuxième du semestre. Les membres s'en viennent de part et d'autre; ils causent un peu, tout près du tableau noir où s'affiche le programme. Le Président donne un coup de cloche, et tous montent dans la plus grande classe, au bout du corridor, du côté de l'Evêché. Chacun se place sans façon. Le Père Aumônier récite le "Veni Sancte". Le secrétaire fait l'appel, et chaque membre, au lieu de répondre: "Présent", cite une sentence à son choix. Jean-Paul donne le mot de Dollard: "Jusqu'au bout!" Le Président communique l'ordre du jour: "Camarade secrétaire nous lira d'abord le compte rendu de la dernière séance".

Le scrétaire, Guy Rondeau, de "Petite Philosophie", se lève, ouvre un gros cahier, et, d'un ton plein d'assurance, donne lecture de son rapport.

Première séance du second semestre, au Cercle St-Michel. — Piété, Etude, Action.

Le nouveau semestre commence sous d'heureux auspices. Notre Président, qui a fait ses premières armes à l'Académie St-Etienne, nous apporte le fruit de son expérience. Sa parole de début a été une parole d'action. Il désigne les trois comités qui s'occuperont du triple objet de notre association: Jean Beaudry président du comité de piété, Emilien Maynard président du comité d'études, et Jean-Paul Forest président du comité d'action. Nous nous permettons de féliciter ce drenier camarade qui vient d'entrer au Cercle et qui déjà entend prendre place au front. Notre Président annonce qu'au cours du second semestre nous étudierons l'action apostolique du Canada français.

Et pour donner l'exemple avec le précepte, il prononce une allocution qui nous fait comprendre comment notre pays doit d'abord son origine et son existence aux missionnaires religieux et aussi aux missionnaires laïques comme Cartier, Champlain, Maisonneuve, dont la première ambition fut de planter la croix sur le Nouveau-Monde. Si nous sommes l'oeuvre de l'Eglise, nous devons maintenant payer notre dette à l'Eglise, et lui restituer les apôtres qui ont créé notre nation. L'orateur souhaite que se réalise le voeu que Tardivel exprimait dans la préface de son beau livre, Pour la patrie: "l'établissement sur des bords du St-Laurent d'une Nouvelle-France dont la mission sera de continuer sur cette terre d'Amérique l'oeuvre de civilisation chrétienne que la vieille France a poursuivie en Europe avec tant de gloire pendant de si longs siècles".

Le second essai a paru plus maigre, plus terre à terre. Il s'agissait de dresser un tableau des communautés religieuses d'hommes et de femmes qui, au Canada, s'occupent des missions. Le chétif conférencier s'en est tiré plus ou moins bien; c'était lourd et ennuyeux. Cependant l'auditoire a enduré patiemment.

Or le second orateur, c'était lui-même, le secrétaire; et on rit.

Après ces deux travaux, il y eut quelques moments de discussion. Le Père Aumônier nous adressa un mot d'encouragement, et la séance fut levée.

Le secrétaire,

GUY RONDEAU.

Le Président se leva et crut devoir recommander la modération dans la critique. Avec un sourire, il protesta contre la sévérité avec laquelle le secrétaire avait traité l'un des membres les plus dévoué du Cercle, Guy Rondeau.

—Camarade Séguin nous exposera maintenant les divers moyens de favoriser les missions. Camarade Paul Ségun est appelé à la tribune.

Le camarade Séguin présenta un petit discours en trois points dans lequel il préconisait comme moyens de favoriser les missions: 1—la culture des vocations, 2—les aumônes, 3—la prière. Après cette conférence, le Président déclara: "La discussion est ouverte".

Tout le monde était du même avis. On passa au second article du programme. Jena-Paul allait faire ses débuts.

Fier de sa nomination comme président du comité d'action, un peu flatté du compliment qu'il venait de recevoir, il monta à la tribune avec une étincelle d'enthousiasme. Son étude portait sur l'obligation qu'ont tous les chrétiens de favoriser la propagation de la foi. Très candidement il avoua qu'en ces matières profondes et difficiles, il s'était documenté dans tels auteurs. Puis, avec une convction naive et touchante, il tenta de montrer la conduite mystérieuse de Dieu envers les infidèles qui ne peuvent se sauver sans croire à quelques vérités essentielles. Souvent donc, dans la pratique, leur salut dépendra du seul dévouement des apôtres qui voudront aller les baptiser et leur annoncer l'Evangile. La Providence l'a réglé ainsi. C'est dire que non seulement le missionnaire donne Dieu aux âmes, mais qu'il donne des âmes à Dieu, parce que, sans son action, le ciel serait privé d'une foule d'âmes qui chanteraient éternellement les gloires du Créateur.

Le sujet, bien développé, intéressa. Mais il soulevait une infinité de problèmes. Aussi quand le Président prononça la formule d'usage: "La discussion est ouverte" quatre, cinq, six, levèrent la main, demandant la parole. Camarade Bonin, sans attendre, posa tout de suite une question:

—Mais comment Dieu peut-il vouloir sincèrement le salut des paiens, s'ils n'ont pas le moyen de se sauver?

Camarade Beaudry. — Il y a la loi naturelle écrite dans leur coeur.

Camarade Durand. — Dieu sera moins exigeant pour eux sans doute.

Camarade Lafortune. — Tout de même, ils sont tenus de faire l'essentiel.

Camarade Trudeau. —Notre camarade nous a avertis que le problème comportait des mystères.

Camarade Houle. — Mystère tant que vous voudrez le bon Dieu tout de même ne se contredit pas!

Camarade Président. — Je crois que le conférencier a bien dit que la Providence compte sur le dévouement des missionnaires. Par exemple, dans l'ordre de la nature, il y a des malades et des infirmes qui n'échapperaient pas à la mort sans le secours des médecins; de même dans l'ordre surnaturel, le salut de certains hommes peut dépendre des fidèles dévoués qui consentiront à les instruire.

Camarade Leblanc. — Notre-Seigneur lui-même n'a-t-il pas dit: "Allez et enseignez toutes les nations... Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé".

Camarade Forget. — Mais est-ce qu'il y en a beaucoup de paiens?

Plusieurs voix. — C'est sûr.

Camarade Forget. — Maïs encore, combien?

Camarade Leblanc. — Je ne peux pas vous les nommer tous. (Rires).

Camarade Durand. — En tout cas, on ne saurait les nommer par leurs noms de baptême, puisque précisément ils ne sont pas baptisés. (Nouveaux rires).

Le Père Aumôner. — On estime que les deux tiers du genre humain ne connaissent pas encore le christianisme. (Mouvements de stupéfaction).

Camarade Houle. — Et tous ces hommes seraient dans la quasi-impossibilité d'accomplir leur salut?

Camarade Beaudry. — Que voulez-vous? c'est comme ça.

Camarade Lafortune. — Le bon Dieu doit avoir des moyens que nous ne connaissons pas.

Camarade Leblanc. — Peut-être fait-il des miracles pour les éclairer à leur dernère heure.

A suivre.

"JEAN-PAUL"

roman joliettain,

illustré par l'artiste

MAURICE LEBEL

En vente au prix de $0.50,

chez les Clercs de St-Viateur,

5199, rue St-Dominique,

MONTREAL.